

SO ROMANTIQUE!

CYRILLE DUBOIS

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
PIERRE DUMOISSAUD



PALAZZETTO
BRU ZANE
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE



MENU

- › TRACKLIST
- › FRANÇAIS
- › ENGLISH
- › DEUTSCH
- › SUNG TEXTS



SO ROMANTIQUE !

DANIEL-FRANÇOIS-ESPRIT AUBER (1782-1871)

LA BARCAROLLE (1845)

1. « ASILE OÙ RÈGNE LE SILENCE » 4'09

BENJAMIN GODARD (1849-1895)

PEDRO DE ZALAMEA (1884)

2. « COMBIEN DE FOIS J'AI RÊVÉ D'ELLE » 2'43

AMBROISE THOMAS (1811-1896)

LE ROMAN D'ELVIRE (1860)

3. « AH ! VIVE DIEU !... SUPRÊME PUISSANCE » 5'26

FRANÇOIS-ADRIEN BOIELDIEU (1775-1834)

LA DAME BLANCHE (1825)

4. « MAINTENANT, OBSERVONS... VIENS, GENTILLE DAME » 7'19

FROMENTAL HALÉVY (1799-1862)

LES MOUSQUETAIRES DE LA REINE (1846)

5. « ENFIN UN JOUR PLUS DOUX SE LÈVE » 3'25

LOUIS CLAPISSON (1808-1866)

GIBBY LA CORNEMUSE (1846)

6. « RÊVONS QU'UN PLUS BEAU JOUR » 3'42

GAETANO DONIZETTI (1797-1848)

LA FILLE DU RÉGIMENT (1840)

7. «AH! MES AMIS, QUEL JOUR DE FÊTE!» 3'49

CHARLES GOUNOD (1818-1893)

LE MÉDECIN MALGRÉ LUI (1858)

8. «JE PORTAIS DANS UNE CAGE» 3'17

CHARLES LUCE-VARLET (1781-1853)

L'ÉLÈVE DE PRESBOURG (1840)

9. «DE SES ILLUSIONS... VIENS, Ô MÉLODIE» 4'03

GEORGES BIZET (1838-1875)

LA JOLIE FILLE DE PERTH (1867)

10. «C'EST DONC ICI... Ô CRUELLE» 2'37

THÉODORE DUBOIS (1837-1924)

XAVIÈRE (1895)

11. «AU CLAIR MATIN» 3'21

CHARLES SILVER (1868-1949)

MYRIANE (1913)

12. «SEUL, AI-JE DIT» 3'29

AMBROISE THOMAS

MIGNON (1866)

13. «ADIEU, MIGNON!» 3'42

LÉO DELIBES (1836-1891)

LAKMÉ (1883)

14. « PRENDRE LE DESSIN D'UN BIJOU... FANTASIE AUX DIVINS MENSONGES » 5'29

AMBROISE THOMAS

RAYMOND (1851)

15. « FILS DE ROI... POINT DE PITIÉ » 5'48

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)

LE TIMBRE D'ARGENT (1864)

16. « HUMBLE ET PAUVRE... DEMANDE À L'OISEAU » 2'12

LOUIS CLAPISSON

LE CODE NOIR (1842)

17. « NON, VOUS N'AUREZ PAS... ADIEU, TOI MA PAUVRE MÈRE » 4'06

TOTAL TIME : 68'46



ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

PIERRE DUMOUSAUD CONDUCTOR

FERNAND IACIU (SUPERSOLISTE), **CHOHA KIM**, **THIERRY KOEHL**, **LUCIE TRAN VAN**,
FILIPPO MARANO, **MARIE LESAGE**, **KEN SUGITA**, **BERNARD BODIÖU**, **KHRYSTYNA BOURSIER**,
DELPHINE DER AVEDISYAN, **PIERRE-ALEXANDRE PHEULPIN**, **SYLVIE NOWACKI** VIOLIN I

SÉBASTIEN GRELIAK, **GERTA ALLA**, **BENJAMIN BOURSIER**, **PIERRE DELEBARRE**,
THIERRY VAN ENGELANDT, **INÈS GRELIAK**, **OLIVIER LENTIEUL**, **XIN GUERINET**,
CATHERINE MABILE, **IGOR POLLET** VIOLIN II

LOAN CAZAL, **BENJAMIN BRICOUT**, **PABLO MUNOZ SALIDO**, **JULIE LE GAC**, **MÉLISSA DATTAS**,
CÉCILE VINDRIOS, **THIERRY PAUMIER**, **PAUL MAYES** VIOLA

GREGORIO ROBINO, **SOPHIE BROÏON**, **ALEXEI MILOVANOV**, **JACEK SMOLARSKI**,
CLAIRE MARTIN, **CORENTIN FAURE** CELLO

GILBERT DINAUT, **JULIA PETITJEAN**, **YI-CHING HO**, **NORBERT LAURENCE** DOUBLE BASS

CLÉMENT DUFOUR, **PIERRE POUILLAUDE** FLUTE

BAPTISTE GIBIER, **VINCENT ARNOULT** OBOE

JULIEN CHABOD, **JORGE GAONA ROS** CLARINET

JEAN-NICOLAS HOEBEKE, **MAXIME BRIDAY** BASSOON

SÉBASTIEN TUYTTEN, **GABRIEL POTIER**, **FRÉDÉRIC HASBROUCQ**, **KATIA MELLERET** HORN

BRAYAHAN CESIN, **LISE BERGEON** TRUMPET

ROMAIN SIMON, **CHRISTIAN BRIEZ**, **YVES BAUER** TROMBONE

LAURENT FRAICHE TIMPANI

CHRISTOPHE MARÉCHAL PERCUSSION

ANNE LE ROY HARP

SO ROMANTIQUE !

PAR CYRILLE DUBOIS

So Romantique! est un titre qui revendique et assume l'expressivité à fleur de peau de l'opéra français des années 1830-1900. Cette esthétique profondément sentimentale – voire volontiers mélodramatique – fut peu à peu jugée outrancière ou excessive au cours du XX^e siècle. Ce procès sans appel a condamné à l'oubli la plus grande partie d'un répertoire qui avait pourtant réjoui des centaines de milliers de spectateurs, et je suis persuadé que c'est parce que l'on en avait perdu les codes d'interprétation.

C'est donc avec l'idée de rendre ses lettres de noblesses à ce précieux patrimoine français que j'ai construit ce programme, qui fait la part belle aux raretés en mettant en valeur l'emploi et l'usage des registres si caractéristiques du ténor de grâce « à la française ».

Un tel projet représente plusieurs années de travail, et j'ai eu la chance d'être accompagné tout au long de ce parcours par des équipes enthousiastes et irremplaçables : les fins limiers du Palazzetto Bru Zane pour l'aide à la recherche et l'édition de l'ensemble des partitions, l'Orchestre National de Lille dirigé par Pierre Dumoussaud, dont la baguette fait chatoyer de mille couleurs cette musique raffinée, et le label Alpha Classics, qui n'a pas craint de publier du Clapisson ou du Luce-Varlet.

ÉLÉGIAQUE

PAR ALEXANDRE DRATWICKI PALAZZETTO BRU ZANE

Le récital proposé par Cyrille Dubois pour le label Alpha Classics, en collaboration artistique et éditoriale avec le Palazzetto Bru Zane, retrace l'histoire du ténor de grâce « à la française » depuis les années 1820 jusqu'au début du XX^e siècle. Le répertoire dédié à ce type si particulier de voix est aujourd'hui bien peu connu, peut-être parce qu'il ne trouve que rarement des artistes enthousiastes capables de le défendre. Et la technique même de ces ténors aigus, usant de la voix de tête à des fins poétiques, n'est plus enseignée partout (quand elle n'est pas tournée en dérision par les amateurs du seul volume sonore).

La voix de ténor subit de nombreuses mutations au cours du XIX^e siècle. Celles-ci résultent de l'influence combinée de l'enseignement du chant, de l'écriture des compositeurs et du goût du public. Les méthodes et traités fleurissent sous la plume des artistes eux-mêmes, et font apparaître l'évolution des pratiques et du style. La transformation majeure se résume à l'utilisation du registre de poitrine suppléant à celui de tête (longtemps appelé « fausset »). Le ténor léger, protagoniste favori du répertoire de l'opéra-comique, également appelé « ténor de grâce », succède à la haute-contre du XVIII^e siècle. Les figures tutélaires de cet emploi sont le séduisant Jean Elleviou (1769-1842), créateur de nombreuses partitions d'Isouard, Berton et surtout Dalayrac sous l'Empire, puis le charismatique Louis Ponchard (1787-1866) pour qui Boieldieu compose sur mesure *La Dame blanche* en 1825.

Ce type de ténor se distingue par des aigus faciles et gracieux, un timbre clair et lumineux, et une propension à la vocalise qui s'exprime moins dans son morceau de choix qu'est la romance que dans les duos d'émulation partagés avec la soprano colorature (dite « première chanteuse légère »). De nature parfois fragile et doté d'une projection modeste, il est rapidement concurrencé par le ténor de grand opéra, puissant dans les médiums, et utilisant la voix mixte dans les aigus, ce qui lui confère une unité de timbre remarquable à la manière d'Adolphe Nourrit (1802-1839) dans *Les Huguenots*, *La Juive* ou encore *Robert le Diable*. Ce dernier annonce alors le fort-ténor ou « *tenore di forza* », personnifié par Gilbert Duprez (1806-1896), capable de porter la voix de poitrine jusqu'au contre-*ut*, prouesse technique qui lui vaudra d'être largement plébiscité par la critique, adulé par le public et imité par ses contemporains. Il succède à Nourrit dans tous les rôles importants du grand opéra.

Le ténor de grâce n'entend pas se laisser concurrencer par la nouvelle idole des dilettantes sans élever la voix. Élargissant son médium, se saisissant de rôles de plus en plus dramatiques, il gagne en rondeur et en volume ce qu'il perd en alertes fioritures, devenues mignardises futiles. On le baptise désormais « ténor de demi-caractère » et ses titres favoris sont *Lakmé* de Delibes et *Roméo et Juliette* de Gounod. Bientôt se dessinent les fulgurances dramatiques de Don José, Werther et Des Grieux, rôles que les forts-ténors lui disputeront après avoir vu Faust traverser le boulevard des Italiens et quitter le répertoire de demi-caractère et le Théâtre-Lyrique (1859) pour entrer dans le temple des décibels qu'est l'Opéra de Paris (1869). Au début du XX^e siècle, il n'existe plus de frontière réelle entre les rôles de ténor, ou du moins relève-t-elle davantage de l'emploi théâtral et des possibilités propres à chacun que d'une catégorisation liée au répertoire ou aux salles.

La première étape du panorama proposé par Cyrille Dubois s'appuie sur le modèle de Boieldieu (dont on peut entendre l'air de Georges dans *La Dame blanche* de 1825) peaufiné par Adam et Auber. De ce dernier, l'artiste interprète l'air de Fabio dans *La Barcarolle* (1845) qui est un modèle de la structuration du grand air romantique : un récitatif introduit une première partie lente – le *cantabile* – se poursuivant par une section rapide au rythme entraînant. La plupart des compositeurs estiment que le talent élégiaque du ténor de grâce s'épanouit mieux dans la romance, la prière ou la cavatine recueillie. Ainsi s'accumulent dans le répertoire des trésors aujourd'hui délaissés, autant par manque de curiosité (et de recherche) que par difficulté à retrouver style musical et technique vocale caractéristiques de ces morceaux. Cyrille Dubois nous en offre une palette splendide : l'air de Haydn dans *L'Élève de Presbourg* (1840) du peu connu Charles Luce-Varlet, les couplets d'Olivier avec cor anglais solo dans *Les Mousquetaires de la reine* (1846) d'Halévy, ou encore les airs du *Code noir* (1842) et de *Gibby la cornemuse* (1846) de Louis Clapisson, compositeur surtout connu – relativement du moins – pour avoir légué sa collection d'instruments de musique qui forme la base de l'actuel musée de la Musique de la Philharmonie de Paris.

La création de *La Fille du régiment* de Donizetti, en 1840, propose une première bifurcation dans le répertoire. Par ses vaillants contre-*ut* multipliés, dont le public connaît la profondeur des chausse-trappes, mais aussi par le belcantisme de ses lignes vocales, l'air de Tonio incorpore toutes les composantes du style italien moderne dans le biscuit délicat des romances françaises. Et la recette fait mouche : Ambroise Thomas, notamment, se fera désormais le chantre de cette nouvelle manière,

par exemple dans *Raymond* (1851), *Mignon* (1866) mais surtout *Le Roman d'Elvire* (1860) dont l'air de Gennaro « Suprême puissance » semble un manifeste de l'italianisme le plus périlleux.

Avec Charles Gounod s'engage une nouvelle étape. Le séduisant Léandre du *Médecin malgré lui* (1858) est ténor aigu pour mieux chanter son « fabliau » à la manière des hautes-contre baroques. Le compositeur saisit bien ce que ce genre de voix peut apporter à l'atmosphère néo-classique dont il pare son ouvrage, esthétique très en vogue dans le dernier tiers du siècle. *Le Timbre d'argent* (1864) de Camille Saint-Saëns confie au ténor léger le rôle de Bénédicte, l'ami fidèle dont la douce compassion accentue la violente démente de Conrad, fort-ténor déchiré par ses addictions. C'est le même type de voix que requiert Bizet pour le rôle de Smith dans *La Jolie Fille de Perth* (1867).

Lakmé (1883) de Léo Delibes amenuise tout à fait la frontière entre ténor léger et ténor lyrique. Des aigus vaillants doivent se détacher vigoureusement d'un discours orchestral emphatique, sans que l'artiste renonce aux moments de douce intériorité. La romance d'Alvar dans *Pedro de Zalamea* (1884) de Benjamin Godard ou l'air de Landry dans *Xavière* (1895) de Théodore Dubois confirment les qualités complémentaires du nouveau ténor de demi-caractère, prêt à en découdre vaillamment autant qu'à susurrer des promesses coupables à son amante pâmée. *Myriane* (1913) de Charles Silver flirte avec les limites de cette tessiture, synthétisant juste avant-guerre les manières de Massenet et de Puccini.

Pour plus de renseignements sur les compositeurs et les œuvres, consulter bruzanemediabase.com

CYRILLE DUBOIS TÉNOR

APRÈS S'ÊTRE FORMÉ À LA MAÎTRISE DE CAEN, AVOIR POURSUIVI DES ÉTUDES SCIENTIFIQUES ET SUIVI LE CURSUS DU CONSERVATOIRE DE PARIS (CNSMD), CYRILLE DUBOIS INTÈGRE L'ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA DE PARIS EN 2010. EN 2015, IL EST RÉVÉLATION ARTISTE LYRIQUE DE L'ANNÉE DES VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE. RAPIDEMENT, IL EST INVITÉ SUR LES SCÈNES FRANÇAISES ET EUROPÉENNES. IL Y INCARNE NOTAMMENT LES RÔLES DE FERRANDO (*COSÌ FAN TUTTE*), BELMONTE (*L'ENLÈVEMENT AU SÉRAIL*), TAMINO (*LA FLÛTE ENCHANTÉE*), ORONTE (*ALCINA*), ALMAVIVA (*LE BARBIER DE SÉVILLE*), DON RAMIRO (*LA CENERENTOLA*), GÉRALD (*LAKMÉ*), HIPPOLYTE (*HIPPOLYTE ET ARICIE*), LE CHEVALIER DE LA FORCE (*DIALOGUES DES CARMÉLITES*), LE RÔLE-TITRE DE *FORTUNIO*, NADIR (*LES PÊCHEURS DE PERLES*), ERNESTO (*DON PASQUALE*) ET FENTON (*FALSTAFF*). IL A AINSI L'OCCASION DE CHANTER SOUS LA DIRECTION D'EMMANUELLE HAÏM, CHRISTOPHE ROUSSET, MARC MINKOWSKI, RAPHAËL PICHON, SIR JOHN ELIOT GARDINER, SIR ROGER NORRINGTON, THOMAS HENGELBROCK, LAURENCE EQUILBEY OU ENCORE PHILIPPE JORDAN.

LAURÉAT DE NOMBREUX CONCOURS INTERNATIONAUX AVEC TRISTAN RAËS, SON PARTENAIRE DU DUO CONTRASTE, IL SE PRODUIT AVEC LUI À SAINT-PÉTERSBOURG, AU PALAZZETTO BRU ZANE DE VENISE, AU MUSÉE DE L'ARMÉE DES INVALIDES, AU WIGMORE HALL DE LONDRES ET À MOSCOU.

PARMI SES PROJETS ACTUELS ET FUTURS, CITONS LE PRINCE LÉOPOLD (*LA JUIVE*) AU STAATSOPER DE VIENNE, *LAKMÉ* EN CONCERT À L'OPÉRA DE MONTE-CARLO ET AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, LE PÊCHEUR ET UN ÉMISSAIRE JAPONAIS (*LE ROSSIGNOL*), LE JOURNALISTE PARISIEN ET MONSIEUR LACOUF (*LES MAMELLES DE TIRÉSIAS*) AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, LE CHŒUR MASCULIN (*LE VIOL DE LUCRÈCE*) AU CAPITOLE DE TOULOUSE, DON OTTAVIO (*DON GIOVANNI*) À L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS, AINSI QUE DE NOMBREUX PROJETS AVEC LE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES, LE CONCERT SPIRITUEL, LE CONCERT DE LA LOGE, L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE (TOURNÉE DU NOUVEL AN), LE PALAZZETTO BRU ZANE, ET DES RÉCITALS AVEC TRISTAN RAËS.

SA DISCOGRAPHIE COMPREND PLUS D'UNE TRENTAINE D'ENREGISTREMENTS, DONT *LES PÊCHEURS DE PERLES*, AVEC L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE DIRIGÉ PAR ALEXANDRE BLOCH, LE RÔLE-TITRE DE *PYGMALION*, *LES TROYENS*, *MITRIDATE* ET DE NOMBREUX PROGRAMMES AVEC LE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES ET LE PALAZZETTO BRU ZANE, AINSI QU'UN DISQUE DÉDIÉ À COUPERIN.

PIERRE DUMOUSAUD DIRECTION

RÉVÉLÉ SUR LA SCÈNE LYRIQUE INTERNATIONALE À L'OCCASION DE SON PRIX AU CONCOURS INTERNATIONAL DE CHEFS D'ORCHESTRE D'OPÉRA ORGANISÉ PAR L'OPÉRA ROYAL DE WALLONIE EN 2017,

PIERRE DUMOUSAUD EST RÉCOMPENSÉ PAR LA PREMIÈRE VICTOIRE DE LA MUSIQUE RÉVÉLATION CHEF D'ORCHESTRE LORS DE LA CRÉATION DE LA CATÉGORIE EN 2022. LA MÊME ANNÉE, LA MINISTRE DE LA CULTURE FRANÇAISE LUI DÉCERNE LE TITRE DE CHEVALIER DANS L'ORDRE DES ARTS ET DES LETTRES.

PIERRE DUMOUSAUD MÈNE UNE BELLE CARRIÈRE DANS LES FOSSES DES OPÉRAS D'EUROPE, SON ENTHOUSIASME ET SA MÉTICULOSITÉ LUI AYANT DÉJÀ VALU BIEN DES SUCCÈS EN FRANCE (*MADAME BUTTERFLY*, *FANTASIO*, *HAMLET...*) ET AU-DELÀ : IL A DONNÉ *MIGNON* AU BAYERISCHE STAATSOPER, *LA BELLE HÉLÈNE* À L'OPÉRA DE LAUSANNE, *FAUST* À L'OPÉRA NATIONAL DE GRÈCE.

SA DISCOGRAPHIE CONFIRME SA PRÉDILECTION POUR LA MUSIQUE FRANÇAISE DES XIX^E ET XX^E SIÈCLES : *PELLÉAS ET MÉLISANDE* (ALPHA CLASSICS), LA PREMIÈRE VERSION INTÉGRALE DU *VOYAGE DANS LA LUNE* D'OFFENBACH – INTERNATIONAL OPERA AWARD 2022 DU MEILLEUR ENREGISTREMENT – OU ENCORE *LES P'TITES MICHU* DE MESSENGER POUR LE PALAZZETTO BRU ZANE. UN AUTRE ALBUM CONSACRÉ AU COMPOSITEUR OLIVIER GREIF A REÇU UN DIAPASON D'OR ET UN CHOC DE *CLASSICA* (B RECORDS).

BASSONISTE PASSIONNÉ PAR LE RÉPERTOIRE SYMPHONIQUE, PIERRE DUMOUSAUD S'EST FORMÉ À LA DIRECTION D'ORCHESTRE AU CONSERVATOIRE DE PARIS JUSQU'EN 2014, ANNÉE OÙ IL A ÉTÉ RÉCOMPENSÉ DU PREMIER PRIX DES TALENTS CHEFS D'ORCHESTRE DE L'ADAMI. L'ANNÉE SUIVANTE, CELLE DE SES VINGT-CINQ ANS, IL REMPLACE AU PIED LEVÉ ALAIN LOMBARD POUR UN CONCERT À LA TÊTE DE L'ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE. IL GARDERA UNE RELATION PRIVILÉGIÉE AVEC CETTE PHALANGE DONT IL A ÉTÉ CHEF ASSISTANT (ENTRE 2014 ET 2016), OFFICIANTE PAR LA SUITE À LA TÊTE DE PLUSIEURS PRODUCTIONS LYRIQUES (*DON CARLO*, *SEMIRAMIDE*, *THE TURN OF THE SCREW*, *LA VOIX HUMAINE*, *WERTHER*) ET AUTRES BALLETS (*CENDRILLON*, *ROMÉO ET JULIETTE*, *GISELLE...*). À PARTIR DE CETTE DATE, LES INVITATIONS SE MULTIPLIENT : PIERRE DUMOUSAUD DIRIGE AINSI TOUR À TOUR L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE, LA KARAJAN AKADEMIE DES BERLINER PHILHARMONIKER, L'ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, L'ORCHESTRA ENSEMBLE DE KANAZAWA, L'ORCHESTRE NATIONAL D'Auvergne, LE REAL FILHARMONÍA DE GALICIA, L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE, L'ORCHESTRE NATIONAL DE METZ, L'ORCHESTRA DELLA SVIZZERA ITALIANA, L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE...

INVITÉ À DIRIGER L'ORCHESTRE DU FESTIVAL DE PÂQUES DE DEAUVILLE, IL COLLABORE ÉTROITEMENT AVEC RENAUD CAPUÇON, BERTRAND CHAMAYOU ET NICHOLAS ANGELICH. LA DIRECTION DE PIERRE DUMOUSAUD EST APPRÉCIÉE AUSSI BIEN PAR LES INSTRUMENTISTES QUE PAR LES CHANTEURS ET LES DANSEURS ; LE JEUNE CHEF A FAIT SES DÉBUTS À L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS EN 2021 LORS D'UN *HOMMAGE À ROLAND PETIT*, IL Y EST RÉINVITÉ CETTE SAISON POUR *L'HISTOIRE DE MANON*.

EN 2023, PIERRE DUMOUSAUD FERA SES DÉBUTS EN ITALIE AVEC *LUCIE DE LAMMERMOOR* AU DONIZETTI OPERA FESTIVAL 2023 DE BERGAME. IL RENCONTRERA LES ORCHESTRES PHILHARMONIQUES DE STRASBOURG ET DE MONTE-CARLO, ET SE PRODUIRA À NOUVEAU AU JAPON.

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

NÉ DES VOLONTÉS CONJOINTES DE LA RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS DEVENUE HAUTS-DE-FRANCE, DE L'ÉTAT ET DE JEAN-CLAUDE CASADESUS, L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE DONNE SON PREMIER CONCERT EN JANVIER 1976. DEPUIS IL S'EST IMPOSÉ COMME UN ORCHESTRE DE RÉFÉRENCE, DÉFENDANT L'EXCELLENCE AU PLUS PRÈS DE TOUS LES PUBLICS ET A AINSI IRRIGUÉ MUSICALEMENT PLUS DE DEUX CENT CINQUANTE COMMUNES DES HAUTS-DE-FRANCE. EN VÉRITABLE AMBASSADEUR DE SA RÉGION ET DE LA CULTURE FRANÇAISE, IL A ÉTÉ INVITÉ À SE PRODUIRE DANS PLUS DE TRENTE PAYS SUR QUATRE CONTINENTS. AUJOURD'HUI, COMPOSÉ DE CENT MUSICIENS ET PORTÉ DEPUIS 2016 PAR L'ÉNERGIE COMMUNICATIVE DE SON CHEF ET DIRECTEUR MUSICAL ALEXANDRE BLOCH, L'ORCHESTRE NE CESSE DE DÉVELOPPER UN PROJET AMBITIEUX AUTOUR DE LA MUSIQUE SYMPHONIQUE. FIDÈLE À SA MISSION DE DIFFUSION, L'ONL INTERPRÈTE LE GRAND RÉPERTOIRE ET LA MUSIQUE DE NOTRE TEMPS EN ACCUEILLANT DES COMPOSITEURS EN RÉSIDENCE. AFIN DE S'OUVRIRE AU PLUS GRAND NOMBRE ET DE FAVORISER LA DIVERSITÉ DE SES PUBLICS, IL PROPOSE DES FORMATS INNOVANTS ET UNE LARGE PALETTE D'ACTIONS POUR ACCOMPAGNER LES AUDITEURS.

L'ONL DÉVELOPPE UNE POLITIQUE AUDIOVISUELLE DYNAMIQUE GRÂCE AU STUDIO NUMÉRIQUE DONT IL S'EST DOTÉ. LES DERNIÈRES PARUTIONS REGROUPENT PLUSIEURS OPUS SALUÉS PAR LA CRITIQUE. EN 2018, *LES PÊCHEURS DE PERLES* DE BIZET SONT PUBLIÉS CHEZ PENTATONE ET REÇOIVENT DE NOMBREUSES RÉCOMPENSES. ONT PARU CHEZ ALPHA CLASSICS UN ENREGISTREMENT CHAUSSON AVEC VÉRONIQUE GENS, UN ALBUM AUTOUR D'ŒUVRES DE RAVEL ET D'ATTAHIR ET LA *SYMPHONIE N°7* DE MAHLER. DERNIÈREMENT ONT PARU LE PREMIER OPUS DE MARIE OPPERT, *ENCHANTÉE* (WARNER CLASSICS) ET *BELLE ÉPOQUE* AVEC LA CLARINETTISTE ANNELIEN VAN WAUWE (PENTATONE). EN 2020 SONT SORTIS UN ENREGISTREMENT DE YANN ROBIN, QUI FUT COMPOSITEUR EN RÉSIDENCE À L'ONL (LA BUISSONNE) ET *LE CHANT DE LA TERRE* (EVIDENCE CLASSICS) À L'OCCASION DES QUATRE-VINGT-CINQ ANS DE JEAN-CLAUDE CASADESUS. EN 2021 ONT PARU *LE CARNAVAL DES ANIMAUX* NARRÉ PAR ALEX VIZOREK ET DIRIGÉ PAR LUCIE LEGUAY (ALPHA CLASSICS) ET UN ENREGISTREMENT MONOGRAPHIQUE CONSACRÉ À PIERNÉ (NAXOS). PLUS RÉCEMMENT, L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE A ENREGISTRÉ *LA VOIX HUMAINE* DE POULENC AVEC VÉRONIQUE GENS SOUS LA DIRECTION D'ALEXANDRE BLOCH (ALPHA CLASSICS).

L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE – RÉGION HAUTS-DE-FRANCE EST UNE ASSOCIATION SUBVENTIONNÉE PAR LE CONSEIL RÉGIONAL HAUTS-DE-FRANCE, LE MINISTÈRE DE LA CULTURE, LA MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE ET LA VILLE DE LILLE.

SO ROMANTIQUE!

BY CYRILLE DUBOIS

So Romantique! is a title that asserts and embraces the hyper-expressive nature of French opera from the 1830s to the 1900s. This deeply sentimental – even melodramatic – aesthetic gradually came to be viewed as over-wrought and excessive in the course of the twentieth century. Such merciless condemnation plunged into oblivion the greater part of a repertory that had nevertheless delighted hundreds of thousands of spectators, and I am convinced that this was because the codes of interpretation had been lost.

I have therefore put together this programme, which gives pride of place to rarities while highlighting the theatrical character and the use of registers so emblematic of the French *ténor de grâce*, in the hope of restoring this precious French heritage to its former glory.

A project of this kind represents several years of work, and I have been lucky enough to be accompanied throughout by enthusiastic and irreplaceable teams of helpers: the indefatigable sleuths of the Palazzetto Bru Zane for their aid in researching and editing all the scores, the Orchestre National de Lille conducted by Pierre Dumoussaud, whose baton makes this refined music shimmer with a thousand colours, and the Alpha Classics label, which has not shrunk from releasing music by Clapisson or Luce-Varlet.

ELEGIAC

BY ALEXANDRE DRATWICKI PALAZZETTO BRU ZANE

The recital proposed by Cyrille Dubois for the Alpha Classics label, in artistic and editorial collaboration with the Palazzetto Bru Zane, traces the history of the *ténor de grâce* in the French tradition from the 1820s to the early twentieth century. The repertory dedicated to this very special type of voice is little-known today, perhaps because it rarely encounters enthusiastic artists capable of championing it. Even the technique of these high tenors, using the head voice to poetic ends, is no longer taught everywhere (when it is not derided by those who care only for sheer vocal volume).

The tenor voice underwent many mutations during the nineteenth century, deriving from the combined influence of vocal instruction, compositional style and public taste. Methods and treatises flourished under the pen of the artists themselves, and reveal the evolution of practices and style. The major transformation was the use of the chest voice as a substitute for the head voice (long called 'falsetto'). The light tenor, the favoured protagonist of the *opéra-comique* repertory, also known as the *ténor de grâce*, succeeded the *haute-contre* of the eighteenth century. The tutelary figures of this voice type were the alluring Jean Elleviou (1769-1842), creator of numerous works by Isouard, Berton and above all Dalayrac in the Empire period, followed by the charismatic Louis Ponchard (1787-1866) for whom Boieldieu tailored the male lead in *La Dame blanche* (1825).

This type of tenor was distinguished by easy, graceful high notes, a bright, luminous timbre, and a penchant for singing runs expressed less in his showpiece solo, the *romance*, than in the duets where he vied with the coloratura soprano (known as the *première chanteuse légère*). Sometimes fragile by nature and capable of only modest projection, he was swiftly challenged by the *ténor de grand opéra*, possessing a powerful middle register and using the *voix mixte* in the top register, which gave the voice a remarkably homogeneous timbre epitomised by Adolphe Nourrit (1802-39), star of *Les Huguenots*, *La Juive* and *Robert le Diable*. The last-named work heralded the *fort-ténor* (*tenore di forza* in Italian) embodied by Gilbert Duprez (1806-96), capable of taking the chest voice right up to high C, a technical feat that earned Duprez widespread critical acclaim, public adulation and imitation by his contemporaries. He succeeded Nourrit in all the important *grand-opéra* roles.

But the *ténor de grâce* had no intention of tolerating the competition of the new idol of the dilettantes without, as it were, raising his voice. Expanding his medium register, taking on increasingly dramatic roles, he gained in roundness and volume what he lost in agile fiorituras, now regarded as trivial mannerisms. He was henceforth known as the *ténor de demi-caractère*, and his favourite titles were Delibes's *Lakmé* and Gounod's *Roméo et Juliette*. Soon the dramatic intensity of parts like Don José, Werther and Des Grieux appeared on the horizon, and the *fort-ténors* competed for these roles after seeing Faust cross the Boulevard des Italiens and leave the *demi-caractère* repertory of the Théâtre-Lyrique (where Gounod's opera was premiered in 1859) to enter the temple of decibels that was the Paris Opéra (1869). By the beginning of the twentieth century, there was no longer any real frontier between tenor roles, or at least that frontier was more a matter of the dramatic typology and vocal capacities of each individual singer than of a categorisation associated with specific repertoires or theatres.

The first stage of Cyrille Dubois's survey presents the model of Boieldieu (whose *La Dame blanche* (1825) is represented by Georges's air), further polished by Adam and Auber. Fabio's solo from Auber's *La Barcarolle* (1845) follows the structure of the large-scale Romantic air: a recitative introduces a slow first part – the *cantabile* – followed by a fast section with a lively rhythm. Most composers felt that the elegiac talent of the *ténor de grâce* was best displayed in the *romance*, the prayer or the meditative *cavatine*. As a result, a host of treasures have accumulated in this repertory that are now neglected, as much out of a lack of curiosity (and research) as because of the difficulty of recreating the musical style and vocal technique characteristic of these pieces. Cyrille Dubois offers us a splendid selection of them: Haydn's air in *L'Élève de Presbourg* (1840) by the little-known Charles Luce-Varlet, Olivier's *couplets* with solo cor anglais in Halévy's *Les Mousquetaires de la reine* (1846), and the airs from *Le Code noir* (1842) and *Gibby la cornemuse* (1846) by Louis Clapisson, a composer best-known – relatively speaking, at least – for bequeathing to the Conservatoire his collection of musical instruments, which now forms the basis of the Musée de la Musique at the Philharmonie de Paris.

The premiere of Donizetti's *La Fille du régiment* in 1840 marked the first turning point in this repertory. With its profusion of intrepid top Cs, on which the audience knew just how easy it was for the singer to come a cropper, but also the bel canto style of its vocal lines, Tonio's air incorporated all the components of the modern Italian idiom into the delicate texture of French *romances*. And the recipe worked: Ambroise Thomas, in particular, would henceforth champion this new style, for example in

Raymond (1851), *Mignon* (1866) and above all *Le Roman d'Elvire* (1860), where Gennaro's air 'Suprême puissance' resembles a manifesto for the most perilous Italianisms.

With Charles Gounod a new stage began. The charming Léandre in *Le Médecin malgré lui* (1858) is a high tenor, the better to sing his *fabliau* in the manner of the Baroque *haute-contre*. The composer clearly understood what this voice type could contribute to the neo-Classical atmosphere in which he draped his work, adopting an aesthetic very much in vogue in the last third of the century. In *Le Timbre d'argent* (1864) Camille Saint-Saëns assigns to the light tenor the role of Bénédic, the faithful friend whose gentle compassion sets in relief the violent insanity of Conrad, a *fort-ténor* racked by his addictions. This is the same type of voice Bizet calls for in the role of Smith in *La Jolie Fille de Perth* (1867).

The hero of *Lakmé* (Léo Delibes, 1883) treads a very fine line between light tenor and lyric tenor. Robust high notes have to stand out vigorously from an emphatic orchestral discourse, yet the singer must also cope with moments of gentle interiority. Alvar's *romance* in *Pedro de Zalamea* (Benjamin Godard, 1884) and Landry's air in *Xavière* (Théodore Dubois, 1895) confirm the complementary qualities of this new *ténor de demi-caractère*, as ready to let rip valiantly as to whisper sweet nothings to his swooning paramour. Charles Silver's *Myriane* (1913) flirts with the limits of this tessitura, synthesising just before the Great War the styles of Massenet and Puccini.

For more information on the composers and works mentioned here, visit bruzanemediabase.com

CYRILLE DUBOIS TENOR

AFTER TRAINING AT THE MAÎTRISE DE CAEN, PURSUING SCIENTIFIC STUDIES AND ATTENDING THE PARIS CONSERVATOIRE (CNSMD), CYRILLE DUBOIS ENTERED THE ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA DE PARIS IN 2010. IN 2015, HE WAS NAMED OPERATIC DISCOVERY OF THE YEAR AT THE VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE AND WAS SOON INVITED TO PERFORM IN FRENCH AND EUROPEAN OPERA HOUSES. HE HAS SUNG SUCH ROLES AS FERRANDO (*COSÌ FAN TUTTE*), BELMONTE (*DIE ENTFÜHRUNG AUS DEM SERAIL*), TAMINO (*DIE ZAUBERFLÖTE*), ORONTE (*ALCINA*), ALMAVIVA (*IL BARBIERE DI SIVIGLIA*), DON RAMIRO (*LA CENERENTOLA*), GÉRALD (*LAKMÉ*), HIPPOLYTE (*HIPPOLYTE ET ARICIE*), CHEVALIER DE LA FORCE (*DIALOGUES DES CARMÉLITES*), THE TITLE ROLE IN *FORTUNIO*, NADIR (*LES PÊCHEURS DE PERLES*), ERNESTO (*DON PASQUALE*) AND FENTON (*FALSTAFF*), UNDER EMMANUELLE HAÏM, CHRISTOPHE ROUSSET, MARC MINKOWSKI, RAPHAËL PICHON, SIR JOHN ELIOT GARDINER, SIR ROGER NORRINGTON, THOMAS HENGELBROCK, LAURENCE EQUILBEY AND PHILIPPE JORDAN, AMONG OTHERS.

CYRILLE DUBOIS HAS WON PRIZES AT NUMEROUS INTERNATIONAL COMPETITIONS WITH TRISTAN RAËS, HIS PARTNER IN THE DUO CONTRASTE, AND HAS APPEARED WITH HIM IN ST PETERSBURG AND MOSCOW, AND AT THE PALAZZETTO BRU ZANE IN VENICE, THE MUSÉE DE L'ARMÉE AT LES INVALIDES IN PARIS, AND WIGMORE HALL IN LONDON.

CURRENT AND FUTURE PLANS INCLUDE PRINCE LÉOPOLD (*LA JUIVE*) AT THE VIENNA STAATSOPER, *LAKMÉ* IN CONCERT AT THE OPÉRA DE MONTE-CARLO AND THE THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, FISHERMAN AND JAPANESE EMISSARY (*LE ROSSIGNOL*) AND PARISIAN JOURNALIST AND MONSIEUR LACOUF (*LES MAMELLES DE TIRÉSIAS*) AT THE THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, MALE CHORUS (*THE RAPE OF LUCRETIA*) AT THE THÉÂTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, DON OTTAVIO (*DON GIOVANNI*) AT THE OPÉRA NATIONAL DE PARIS, AND NUMEROUS PROJECTS WITH THE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES, LE CONCERT SPIRITUEL, LE CONCERT DE LA LOGE, THE ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE (NEW YEAR TOUR) AND THE PALAZZETTO BRU ZANE, AND RECITALS WITH TRISTAN RAËS.

HIS DISCOGRAPHY OF MORE THAN THIRTY RECORDINGS INCLUDES *LES PÊCHEURS DE PERLES*, WITH THE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE AND ALEXANDRE BLOCH, THE TITLE ROLE IN *PYGMALION*, *LES TROYENS*, *MITRIDATE*, MANY PROGRAMMES WITH THE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES AND THE PALAZZETTO BRU ZANE, AND A DISC OF MUSIC BY COUPERIN.

PIERRE DUMOUSSAUD CONDUCTOR

PIERRE DUMOUSSAUD ATTRACTED ATTENTION ON THE INTERNATIONAL OPERATIC SCENE WHEN HE WON THE INTERNATIONAL COMPETITION FOR OPERA CONDUCTORS ORGANISED BY THE OPÉRA ROYAL DE WALLONIE IN 2017. HE WENT ON TO WIN THE FIRST VICTOIRE DE LA MUSIQUE CLASSIQUE AS CONDUCTING

DISCOVERY OF THE YEAR (RÉVÉLATION CHEF D'ORCHESTRE) WHEN THE CATEGORY WAS CREATED IN 2022. IN THE SAME YEAR, THE FRENCH MINISTER OF CULTURE APPOINTED HIM CHEVALIER DANS L'ORDRE DES ARTS ET DES LETTRES.

HE PURSUES A BUSY CAREER IN EUROPEAN OPERA HOUSES, WHERE HIS ENTHUSIASM AND METICULOUS STYLE HAVE EARNED HIM MANY SUCCESSES IN FRANCE (NOTABLY WITH *MADAMA BUTTERFLY*, *FANTASIO* AND *HAMLET*) AND BEYOND: HE HAS CONDUCTED *MIGNON* AT THE BAYERISCHE STAATSOPER, *LA BELLE HÉLÈNE* AT THE OPÉRA DE LAUSANNE AND *FAUST* WITH GREEK NATIONAL OPERA.

HIS DISCOGRAPHY CONFIRMS HIS PREDILECTION FOR NINETEENTH- AND TWENTIETH-CENTURY FRENCH MUSIC, WITH *PELLÉAS ET MÉLISANDE* (ALPHA CLASSICS), THE FIRST COMPLETE VERSION OF OFFENBACH'S *LE VOYAGE DANS LA LUNE* – INTERNATIONAL OPERA AWARD OF 2022 FOR BEST OPERA RECORDING – AND MESSENGER'S *LES P'TITES MICHU*, BOTH FOR THE PALAZZETTO BRU ZANE LABEL. ANOTHER ALBUM, DEVOTED TO THE COMPOSER OLIVIER GREIF, WAS RELEASED IN THE AUTUMN OF 2021 (B RECORDS) AND RECEIVED A DIAPASON D'OR AND A CHOC DE *CLASSICA*.

A BASSOONIST WITH A PASSION FOR THE ORCHESTRAL REPERTOIRE, PIERRE DUMOUSAUD TRAINED AS A CONDUCTOR AT THE PARIS CONSERVATOIRE UNTIL 2014, WHEN HE WAS AWARDED FIRST PRIZE IN THE ADAMI 'TALENTS CHEFS D'ORCHESTRE' COMPETITION. THE FOLLOWING YEAR, HE REPLACED ALAIN LOMBARD AT SHORT NOTICE IN A CONCERT WITH THE ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE. HE HAS KEPT UP A CLOSE RELATIONSHIP WITH THIS ORCHESTRA, OF WHICH HE WAS ASSISTANT CONDUCTOR (2014-16), SUBSEQUENTLY LEADING SEVERAL PRODUCTIONS OF OPERAS (*DON CARLO*, *SEMIRAMIDE*, *THE TURN OF THE SCREW*, *LA VOIX HUMAINE*, *WERTHER*) AND BALLETS (*CINDERELLA*, *ROMEO AND JULIET*, *GISELLE*). FROM THAT TIME ONWARDS, HE HAS BEEN IN GREAT DEMAND AS A GUEST CONDUCTOR WITH SUCH ORCHESTRAS AS THE ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE, THE KARAJAN AKADEMIE OF THE BERLINER PHILHARMONIKER, THE ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, ORCHESTRA ENSEMBLE KANAZAWA, THE ORCHESTRE NATIONAL D'Auvergne, THE REAL FILHARMONÍA DE GALICIA, THE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, THE ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE, THE ORCHESTRE NATIONAL DE METZ, THE ORCHESTRA DELLA SVIZZERA ITALIANA AND THE ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE.

AS GUEST CONDUCTOR WITH THE ORCHESTRE DU FESTIVAL DE PÂQUES DE DEAUVILLE, PIERRE DUMOUSAUD HAS WORKED CLOSELY WITH RENAUD CAPUÇON, BERTRAND CHAMAYOU AND NICHOLAS ANGELICH. HIS CONDUCTING IS APPRECIATED BY DANCERS AS WELL AS INSTRUMENTALISTS AND SINGERS: IN 2021 HE MADE HIS DEBUT AT THE PARIS OPÉRA IN THE PROGRAMME *HOMMAGE À ROLAND PETIT*, AND WAS INVITED BACK FOR *L'HISTOIRE DE MANON* IN THE 2022/23 SEASON.

IN 2023, PIERRE DUMOUSAUD WILL MAKE HIS ITALIAN DEBUT IN *LUCIE DE LAMMERMOOR* AT THE DONIZETTI OPERA FESTIVAL IN BERGAMO. HE WILL ALSO CONDUCT THE ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DE STRASBOURG AND ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, AND MAKE A RETURN VISIT TO JAPAN.

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

THE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, THE OUTCOME OF A JOINT PROJECT OF THE NORD-PAS-DE-CALAIS REGION (NOW HAUTS-DE-FRANCE), THE FRENCH STATE AND THE CONDUCTOR JEAN-CLAUDE CASADESUS, GAVE ITS FIRST CONCERT IN JANUARY 1976. SINCE THEN, IT HAS ESTABLISHED ITSELF AS A BENCHMARK ORCHESTRA, CHAMPIONING THE PRINCIPLE OF EXCELLENCE WITH MAXIMUM ACCESSIBILITY FOR ALL AUDIENCES AND GIVING MORE THAN 250 MUNICIPALITIES IN THE HAUTS-DE-FRANCE REGION THE OPPORTUNITY TO HEAR MUSIC LOCALLY. AS A GENUINE AMBASSADOR FOR ITS REGION AND FOR FRENCH CULTURE, IT HAS BEEN INVITED TO PERFORM IN MORE THAN THIRTY COUNTRIES ON FOUR CONTINENTS. TODAY, WITH A COMPLEMENT OF 100 MUSICIANS AND STIMULATED SINCE 2016 BY THE COMMUNICATIVE ENERGY OF ITS CONDUCTOR AND MUSICAL DIRECTOR ALEXANDRE BLOCH, THE ORCHESTRA CONTINUES TO DEVELOP AN AMBITIOUS PROJECT CENTRED ON SYMPHONIC MUSIC. TRUE TO ITS MISSION OF DIFFUSION, THE ONL BOTH PERFORMS THE MAINSTREAM REPERTOIRE AND PROMOTES THE MUSIC OF OUR TIME BY HOSTING COMPOSERS IN RESIDENCE. IN ORDER TO REACH AS MANY PEOPLE AS POSSIBLE AND ENCOURAGE AUDIENCE DIVERSITY, IT OFFERS INNOVATIVE FORMATS AND A WIDE RANGE OF OUTREACH ACTIVITIES TO HELP ORIENT ITS LISTENERS.

THE ONL ALSO PURSUES A DYNAMIC AUDIOVISUAL POLICY WITH ITS OWN STATE-OF-THE-ART DIGITAL STUDIO. ITS RECENT RELEASES INCLUDE SEVERAL CRITICALLY ACCLAIMED RECORDINGS. IN 2018, BIZET'S *LES PÊCHEURS DE PERLES* ON THE PENTATONE LABEL WON MANY AWARDS. ALPHA CLASSICS HAS RELEASED A CHAUSSON PROGRAMME WITH VÉRONIQUE GENS, AN ALBUM OF WORKS BY RAVEL AND ATTAHIR, AND MAHLER'S SEVENTH SYMPHONY. OTHER TITLES HAVE INCLUDED THE FIRST RECORDING OF SOPRANO MARIE OPPERT, *ENCHANTÉE* (WARNER CLASSICS), AND *BELLE ÉPOQUE* WITH CLARINETTIST ANNELIEN VAN WAUWE (PENTATONE). IN 2020 CAME A DISC OF MUSIC BY YANN ROBIN, FORMER COMPOSER IN RESIDENCE AT THE ONL (LA BUISSONNE), AND *DAS LIED VON DER ERDE* (EVIDENCE CLASSICS) TO MARK THE EIGHTY-FIFTH BIRTHDAY OF JEAN-CLAUDE CASADESUS. THESE WERE FOLLOWED IN 2021 BY *LE CARNAVAL DES ANIMAUX* NARRATED BY ALEX VIZOREK AND CONDUCTED BY LUCIE LEGUAY (ALPHA CLASSICS) AND A RECORDING OF MUSIC BY PIERNÉ (NAXOS). MOST RECENTLY, THE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE RECORDED POULENC'S *LA VOIX HUMAINE* WITH VÉRONIQUE GENS UNDER THE DIRECTION OF ALEXANDRE BLOCH (ALPHA CLASSICS).

THE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE – RÉGION HAUTS-DE-FRANCE IS AN ASSOCIATION SUBSIDISED BY THE CONSEIL RÉGIONAL HAUTS-DE-FRANCE, THE MINISTÈRE DE LA CULTURE, THE MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE AND THE VILLE DE LILLE.

SO ROMANTIQUE!

VON CYRILLE DUBOIS

So Romantique! ist ein Titel, der die hochexpressive Natur der französischen Oper der Jahre 1830 bis 1900 beschreibt. Diese zutiefst gefühlvolle – und gelegentlich sogar melodramatische – Ästhetik wurde im Laufe des 20. Jahrhunderts nach und nach als exzessiv und übertrieben empfunden. Durch diese nicht rückgängig zu machende Entwicklung geriet ein Großteil des Repertoires in Vergessenheit, obwohl es Hunderttausende von Zuschauern erfreut hatte. Ich bin davon überzeugt, dass dies darauf zurückzuführen ist, dass nicht mehr bekannt war, wie man es richtig interpretiert.

Daher habe ich dieses Programm mit dem Ziel zusammengestellt, dieses wertvolle französische Erbe wieder zu seinem Recht kommen zu lassen. Es enthält zahlreiche Raritäten, bei denen der Einsatz von Registern im Vordergrund steht, die für den „*ténor de grâce à la française*“ so charakteristisch sind.

Ein solches Projekt lässt sich nur mit mehrjähriger Arbeit verwirklichen, und ich hatte das Glück, auf diesem Weg von enthusiastischen und durch nichts zu ersetzenden Mitstreitern begleitet zu werden. Ich danke den Spürnasen des Palazzetto Bru Zane für die Hilfe bei der Recherche und die Herausgabe sämtlicher Partituren, dem Orchestre National de Lille unter der Leitung von Pierre Dumoussaud, unter dessen Dirigat diese raffinierte Musik in tausend Farben schimmert, und dem Label Alpha Classics, das sich nicht scheut, Werke von Clapisson oder Luce-Varlet zu veröffentlichen.

ELEGISCH

VON ALEXANDRE DRATWICKI PALAZZETTO BRU ZANE

Das vorliegende, von Cyrille Dubois für das Label Alpha Classics in künstlerischer und editorischer Kooperation mit dem Palazzetto Bru Zane konzipierte Recital zeichnet die Geschichte der Stimmlage des französischen *ténor de grâce* von den 1820er Jahren bis zum Beginn des 20. Jahrhunderts nach. Das Repertoire, das diesem besonderen Stimmtypus gewidmet ist, ist heute weitgehend unbekannt, vielleicht weil es nur wenige engagierte Künstler gibt, die es präsentieren können. Auch die Technik dieser hohen Tenorlage, bei der die Kopfstimme für poetische Zwecke eingesetzt wird, wird nicht mehr überall gelehrt (wenn sie nicht sogar von den Anhängern der bloßen Lautstärke ins Lächerliche gezogen wird).

Die Tenorstimme durchlief im Laufe des 19. Jahrhunderts zahlreiche Veränderungen. Diese ergaben sich aus dem Zusammenwirken aus der gängigen Gesangsausbildung, aus den stilistischen Eigenheiten der Komponisten und dem Publikumsgeschmack. Die Künstler selbst schufen eine Vielzahl von Lehrmethoden und Traktaten, in denen die Entwicklung der Praxis und des Stils deutlich wird. Die größte Veränderung war der Einsatz der Bruststimme anstelle des Kopfreisters (lange Zeit als „Falsett“ bezeichnet). Der *tenore di grazia* war im Repertoire der Opéra comique sehr beliebt und wurde auch als *ténor de grâce* bezeichnet. Diese Stimmlage ist der Nachfolger des *haute-contre* des 18. Jahrhunderts. Die wichtigsten Vertreter dieses Fachs waren der charmante Jean Elleviou (1769-1842), der während des Kaiserreichs in zahlreichen Uraufführungen von Isouard, Berton und vor allem Dalayrac zu hören war, und der charismatische Louis Ponchard (1787-1866), dem Boieldieu 1825 *La Dame blanche* auf den Leib schrieb.

Die Partien dieses Tenortyps zeichnen sich durch eine leichte, anmutige Höhe, ein helles, strahlendes Timbre und eine Vorliebe für Vokalisieren aus, die weniger in seinen Lieblingsstücken, den Romanzen, als vielmehr in Duetten mit einem Koloratursopran (der sogenannten *première chanteuse légère*) vorkommen. Mit seiner bisweilen fragilen Art und der geringen Strahlkraft bekam diese Stimmlage bald Konkurrenz durch den Tenor der Grand Opéra, der in den mittleren Lagen kraftvoll ist und in den hohen Lagen die Mischstimme einsetzt, was ihm eine bemerkenswerte Einheitlichkeit des Timbres verleiht, wie etwa Adolphe Nourrit (1802-1839) in *Les Huguenots*, *La Juive* oder auch *Robert le Diable*. Gilbert Duprez (1806-1896) kündigte den *fort-ténor* (*tenore di forza*) an, der bis zum hohen C in der

Bruststimme singen konnte – eine technische Meisterleistung, für die er von der Kritik hoch gelobt, vom Publikum verehrt und die von seinen Zeitgenossen nachgeahmt wurde. Er trat in allen bedeutenden Rollen der Grand Opéra die Nachfolge Nourrits an.

Die Stimmlage des *ténor de grâce* sollte nicht mit der des neuen Idols der Musikliebhaber in Konkurrenz treten, ohne sich zu wehren. Durch die Erweiterung der Mittellage und die Übernahme immer dramatischerer Rollen wurde dieses Fach immer runder und voluminöser. Gleichzeitig kamen immer weniger rasche Verzierungen vor, die sich zu überflüssigen Schnörkeln entwickelt hatten. Es wurde nun als *ténor de demi-caractère* bezeichnet, und die beliebtesten Opern waren *Lakmé* von Delibes und *Roméo et Juliette* von Gounod. Bald darauf entstanden die dramatischen Ausbrüche von Don José, Werther und Des Grieux, Rollen, die ihm von den *forts-ténors* streitig gemacht worden, nachdem das Fach mit Faust den Boulevard des Italiens überquert hatte und das Repertoire des *ténor de demi-caractère* und des Théâtre-Lyrique (1859) verlassen hatte, um in den Tempel der Dezibel, die Opéra de Paris (1869), einzuziehen. Zu Beginn des 20. Jahrhunderts gab es keine echte Grenze mehr zwischen den Tenorfächern, oder zumindest war sie eher eine Frage der dramatischen Umsetzung und der Möglichkeiten des Einzelnen als eine Kategorisierung, die mit dem Repertoire oder der Spielstätte zusammenhing.

Die erste Etappe des von Cyrille Dubois vorgestellten Panoramas basiert auf dem Vorbild Boieldieus (dessen Arie des Georges aus *La Dame blanche* (1825) zu hören ist); dieses Modell wurde von Adam und Auber noch weiter ausgefeilt. Cyrille Dubois singt auch Aubers Arie des Fabio aus *La Barcarolle* (1845), die ein Musterbeispiel für den Aufbau einer romantischen *grand air* ist: Ein Rezitativ leitet einen langsamen ersten Teil – das *Cantabile* – ein, an den sich ein schneller Abschnitt mit einem mitreißenden Rhythmus anschließt. Die meisten Komponisten waren der Ansicht, dass das elegische Talent eines *ténor de grâce* am wirkungsvollsten in einer Romanze, einem Gebet oder einer andächtigen Cavatine zur Geltung kommt. Daher finden sich im Repertoire viele Schätze, die heute vernachlässigt werden, sei es aus Mangel an Neugier (und Forschergeist), oder weil es schwierig ist, den für diese Stücke charakteristischen musikalischen Stil und die entsprechende Gesangstechnik wiederzubeleben. Cyrille Dubois präsentiert eine prächtige Auswahl: die Arie des Haydn aus *L'Élève de Presbourg* (1840) des wenig bekannten Charles Luce-Varlet, Oliviers Couplets mit Solo-Englischhorn in Halévys *Les Mousquetaires de la reine* (1846) oder die Arien aus *Le Code noir* (1842) und *Gibby la cornemuse* (1846) von Louis Clapisson, einem Komponisten, der vor allem dafür bekannt ist (jedenfalls einigermaßen), dass er eine

Musikinstrumentensammlung hinterließ, die den Grundstock für das heutige Museum der Musik in der Pariser Philharmonie bildet.

Die Uraufführung von Donizettis *La Fille du régiment* im Jahr 1840 markiert eine erste Gabelung im Repertoire. Durch ihre zahlreichen anspruchsvollen hohen Cs, deren Schwierigkeit dem Publikum wohl bekannt war, aber auch durch das Belcanto der Gesangslinien verbindet die Arie des Tonio sämtliche Komponenten des modernen italienischen Stils mit der Delikatesse der französischen Romanzen. Und diese Rezeptur hatte Erfolg: Vor allem Ambroise Thomas wurde fortan zum Verfechter dieser neuen Manier, zum Beispiel in *Raymond* (1851), *Mignon* (1866, und vor allem in *Le Roman d'Elvire* (1860). Die Arie des Gennaro „*Suprême puissance*“ aus dieser Oper wirkt wie ein Manifest für die halsbrecherischste Form des italienischen Stils.

Mit Charles Gounod beginnt eine neue Phase. Der verführerische Léandre aus *Le Médecin malgré lui* (1858) ist ein hoher Tenor, der seine „fabliau“ im Stil eines barocken *haute-contre* singen kann. Der Komponist wusste, dass diese Art von Stimme zur neoklassischen Atmosphäre seines Werkes passte, die im letzten Drittel des Jahrhunderts sehr populär war. In Camille Saint-Saëns' *Le Timbre d'argent* (1864) übernimmt ein „ténor de grâce“ die Rolle des Bénédicte. Er ist der treue Freund, dessen sanftes Mitgefühl die gewalttätige Umnachtung des „fort-ténor“ Conrad unterstreicht, der von seinen Begierden beherrscht wird. Bizet besetzte die Rolle des Smith in *La Jolie Fille de Perth* (1867) mit demselben Stimmfach.

In Léo Delibes' *Lakmé* (1883) wird die Grenze zwischen „ténor de grâce“ und lyrischem Tenor völlig verwischt. Gewagte Spitzentöne müssen sich kräftig von einem emphatischen Orchesterklang abheben, wobei der Sänger auch Momente sanfter Innerlichkeit zum Ausdruck zu bringen hat. In der Romanze des Alvar aus *Pedro de Zalamea* (1884) von Benjamin Godard oder der Arie des Landry aus *Xavière* (1895) von Théodore Dubois werden die komplementären Qualitäten des neuen *ténor de demi-caractère* abermals deutlich, der bereit muss, einerseits tapfer zu kämpfen und andererseits seiner Geliebten sündige Versprechungen zuzuflüstern. In Charles Silvers *Myriane* (1913) wird mit den Grenzen dieses Stimmfachs geflirtet. Kurz vor dem Ausbruch des Weltkriegs finden die unterschiedlichen Stile eines Massenet und eines Puccini hier zu einer Synthese.

Weitere Informationen zu den Komponisten und Werken sind unter bruzanemediabase.com zu finden.

CYRILLE DUBOIS TENOR

NACH SEINER AUSBILDUNG IN DER MAÎTRISE DE CAEN, EINEM WISSENSCHAFTLICHEN STUDIUM UND DEM BESUCH DES PARISER KONSERVATORIUMS (CNSMD) WURDE CYRILLE DUBOIS 2010 IN DAS ATELIER LYRIQUE DER PARISER OPÉRA AUFGENOMMEN. IM JAHR 2015 WURDE ER BEI DEN VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE ALS RÉVÉLATION ARTISTE LYRIQUE DE L'ANNÉE (NEUENTDECKUNG DES JAHRES AUF DER OPERNBÜHNE) AUSGEZEICHNET. ES DAUERTE NICHT LANGE, BIS ER AN FRANZÖSISCHEN UND EUROPÄISCHEN OPERNHÄUSERN ENGAGIERT WURDE. DORT ÜBERNAHM ER UNTER ANDEREM DIE ROLLEN DES FERRANDO (*COSÌ FAN TUTTE*), BELMONTE (*DIE ENTFÜHRUNG AUS DEM SERAIL*), TAMINO (*DIE ZAUBERFLÖTE*), ORONTE (*ALCINA*), ALMAVIVA (*DER BARBIER VON SEVILLA*), DON RAMIRO (*LA CENERENTOLA*), GÉRALD (*LAKMÉ*), HIPPOLYTE (*HIPPOLYTE ET ARICIE*), CHEVALIER DE LA FORCE (*DIALOGUES DES CARMÉLITES*), DIE TITELROLLE IN *FORTUNIO*, AUSSERDEM NADIR (*LES PÊCHEURS DE PERLES*), ERNESTO (*DON PASQUALE*) UND FENTON (*FALSTAFF*). ER SANG UNTER DER LEITUNG VON EMMANUELLE HAÏM, CHRISTOPHE ROUSSET, MARC MINKOWSKI, RAPHAËL PICHON, SIR JOHN ELIOT GARDINER, SIR ROGER NORRINGTON, THOMAS HENGELBROCK, LAURENCE EQUILBEY UND PHILIPPE JORDAN.

MIT TRISTAN RAËS, SEINEM PARTNER IM DUO CONTRASTE, GEWANN ER ZAHLREICHE INTERNATIONALE WETTBEWERBE UND TRAT MIT IHM IN SANKT PETERSBURG, IM PALAZETTO BRU ZANE IN VENEDIG, IM MUSÉE DE L'ARMÉE DES INVALIDES, IN DER WIGMORE HALL IN LONDON UND IN MOSKAU AUF.

ZU SEINEN AKTUELLEN UND ZUKÜNFTIGEN PROJEKTEN GEHÖREN PRINZ LEOPOLD (*LA JUIVE*) AN DER WIENER STAATSOPER, *LAKMÉ* IN KONZERTANTEN AUFFÜHRUNGEN AN DER OPÉRA DE MONTE-CARLO UND AM THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, DER FISCHER UND EIN JAPANISCHER GESANDTER (*LE ROSSIGNOL*), DER PARISER JOURNALIST UND MONSIEUR LACOUF (*LES MAMELLES DE TIRÉSIAS*) AM THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, DER ERZÄHLER (*THE RAPE OF LUCRETIA*) AM CAPITOLE DE TOULOUSE, DON OTTAVIO (*DON GIOVANNI*) AN DER OPÉRA NATIONAL DE PARIS, SOWIE ZAHLREICHE PROJEKTE MIT DEM CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES, MIT LE CONCERT SPIRITUEL, LE CONCERT DE LA LOGE, DEM ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE (NEUJAHRSTOURNEE), DEM PALAZZETTO BRU ZANE SOWIE LIEDERABENDE MIT TRISTAN RAËS.

SEINE DISKOGRAPHIE UMFASST ÜBER 30 AUFNAHMEN, DARUNTER *LES PÊCHEURS DE PERLES* (ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE UND ALEXANDRE BLOCH), DIE TITELROLLE IN *PYGMALION*, *LES TROYENS*, *MITRIDATE* UND ZAHLREICHE PROGRAMME MIT DEM CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES UND DEM PALAZZETTO BRU ZANE SOWIE EIN ALBUM MIT WERKEN VON COUPERIN.

PIERRE DUMOUSAUD LEITUNG

PIERRE DUMOUSAUD WURDE AUF DER INTERNATIONALEN OPERNBÜHNE DURCH SEINEN PREIS BEIM INTERNATIONALEN WETTBEWERB FÜR OPERNDIRIGENTEN BEKANNT, DER 2017 VON DER OPÉRA ROYAL DE WALLONIE AUSGERICHTET WURDE. BEI DEN VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE ERHIELT ER 2022

DIE ERSTE AUSZEICHNUNG IN DER NEU GESCHAFFENEN KATEGORIE RÉVÉLATION CHEF D'ORCHESTRE (NEUENTDECKUNG ORCHESTERLEITUNG). IM SELBEN JAHR VERLIEH IHM DIE FRANZÖSISCHE KULTURMINISTERIN DEN TITEL „CHEVALIER DANS L'ORDRE DES ARTS ET DES LETTRES“.

PIERRE DUMOUSAUD IST EIN IN GANZ EUROPA GEFRAGTER OPERNDIRIGENT. MIT SEINEM ENTHUSIASMUS UND SEINER AKKURATESSE HAT ER BEREITS VIELE ERFOLGE IN FRANKREICH (*MADAME BUTTERFLY*, *FANTASIO*, *HAMLET...*) UND ANDEREN LÄNDERN ERLEBT: *MIGNON* AN DER BAYERISCHEN STAATSOPER, *LA BELLE HÉLÈNE* AN DER OPÉRA DE LAUSANNE SOWIE *FAUST* AN DER OPÉRA NATIONAL DE GRÈCE.

IN SEINER DISKOGRAPHIE WIRD DIE VORLIEBE FÜR DIE FRANZÖSISCHE MUSIK DES 19. UND 20. JAHRHUNDERTS DEUTLICH: DEBUSSYS *PELLÉAS ET MÉLISANDE* (ALPHA CLASSICS), AUFGENOMMEN AN DER OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX, DIE ERSTE UNGEKÜRZTE EINSPIELUNG VON OFFENBACHS *LE VOYAGE DANS LA LUNE* (INTERNATIONAL OPERA AWARD 2022 FÜR DIE BESTE EINSPIELUNG) SOWIE *LES P'TITES MICHU* VON MESSAGER FÜR PALAZZETTO BRU ZANE. EIN WEITERES, DEM KOMPONISTEN OLIVIER GREIF GEWIDMETES ALBUM, WURDE MIT EINEM *DIAPASON D'OR* UND EINEM *CHOC DE CLASSICA* AUSGEZEICHNET.

PIERRE DUMOUSAUD, FAGOTTIST MIT EINER GROSSEN LEIDENSCHAFT FÜR DAS SINFONISCHE REPERTOIRE, ABSOLVIERT BIS 2014 AM PARISER CONSERVATOIRE SEINE AUSBILDUNG ZUM DIRIGENTEN. IN DIESEM JAHR WURDE ER MIT DEM ERSTEN PREIS BEI TALENTS ADAMI CHEFS D'ORCHESTRE AUSGEZEICHNET. IM JAHR DARAUF SPRANG ER ALS 25-JÄHRIGER KURZFRISTIG FÜR ALAIN LOMBARD EIN UND LEITETE EIN KONZERT DES ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE. ZU DIESEM ORCHESTER PFLEGT ER WEITERHIN EINE ENGE BEZIEHUNG UND WAR ZWISCHEN 2014 UND 2016 ALS STELLVERTRETENDER CHEFDIRIGENT TÄTIG. ER LEITETE DORT MEHRERE OPERNPRODUKTIONEN (*DON CARLO*, *SEMIRAMIDE*, *THE TURN OF THE SCREW*, *LA VOIX HUMAINE*, *WERTHER*) UND BALLETTAUFFÜHRUNGEN (*CINDERELLA*, *ROMEO UND JULIA*, *GISELLE*). VON DIESEM ZEITPUNKT AN HÄUFTEN SICH DIE EINLADUNGEN: PIERRE DUMOUSAUD DIRIGIERTE DAS ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE, DIE KARAJAN-AKADEMIE DES BERLINER PHILHARMONIKER, DAS ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, DAS ORCHESTRA ENSEMBLE DE KANAZAWA, DAS ORCHESTRE NATIONAL D'Auvergne, DIE REAL FILHARMONÍA DE GALICIA, DAS ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, DAS ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE, DAS ORCHESTRE NATIONAL DE METZ, DAS ORCHESTRA DELLA SVIZZERA ITALIANA, DAS ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE ...

ER WURDE EINGELADEN, DAS ORCHESTER DES OSTERFESTIVALS VON DEAUVILLE ZU LEITEN, UND ARBEITET ENG MIT RENAUD CAPUÇON, BERTRAND CHAMAYOU UND NICHOLAS ANGELICH ZUSAMMEN. SOWOHL INSTRUMENTALISTEN ALS AUCH SÄNGER UND TÄNZER SCHÄTZEN PIERRE DUMOUSAUDS DIRIGAT. DER JUNGE KÜNSTLER GAB 2021 MIT EINER HOMMAGE AN ROLAND PETIT SEIN DEBÜT AN DER OPÉRA NATIONAL DE PARIS UND WIRD IN DER LAUFENDEN SAISON DORT L'HISTOIRE DE MANON LEITEN.

IM JAHR 2023 GIBT PIERRE DUMOUSAUD SEIN DEBÜT IN ITALIEN MIT *LUCIE DE LAMMERMOOR* BEIM FESTIVAL DONIZETTI OPERA 2023 IN BERGAMO. ER TRITT MIT DEN PHILHARMONISCHEN ORCHESTERN VON STRASSBURG UND MONTE CARLO AUF UND WIRD ERNEUT IN JAPAN KONZERTIEREN.

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

DAS ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE WURDE DURCH DIE GEMEINSAMEN INITIATIVEN DER REGION NORD-PAS-DE-CALAIS, HEUTE HAUTS-DE-FRANCE, DES FRANZÖSISCHEN STAATES UND VON JEAN-CLAUDE CASADESUS GEGRÜNDET UND GAB IM JANUAR 1976 SEIN ERSTES KONZERT. DAS ORCHESTER STEHT FÜR EXZELLENTER QUALITÄT, MIT DER ES UNTERSCHIEDLICHSTE ZIELGRUPPEN ANSPRUCHT UND ÜBER 250 GEMEINDEN IN DER REGION HAUTS-DE-FRANCE ERREICHT. ALS BOTSCHAFTER SEINER REGION UND DER FRANZÖSISCHEN KULTUR WURDE ES ZU AUFTRITTEN IN ÜBER 30 LÄNDERN AUF VIER KONTINENTEN EINGELADEN. HEUTE BESTEHT DAS ORCHESTER AUS HUNDERT MUSIKERN UND WIRD SEIT 2016 VON SEINEM DIRIGENTEN UND MUSIKDIREKTOR ALEXANDRE BLOCH MIT MITREISSENDER BEGEISTERUNG GELEITET. DAS ORCHESTER ENTWICKELT KONTINUIERLICH ANSPRUCHSVOLLE KONZEPTE RUND UM DIE SINFONISCHE MUSIK. DAS ONL IST SEINEM BILDUNGS-AUFTRAG TREU UND INTERPRETIERT SOWOHL DAS ETABLIERTER REPERTOIRE ALS AUCH ZEITGENÖSSISCHE MUSIK, INDEM ES *COMPOSERS IN RESIDENCE* EINLÄDT. UM EIN MÖGLICHST BREITES PUBLIKUM ANZUSPRECHEN UND DESSEN DIVERSITÄT ZU FÖRDERN, BIETET ES INNOVATIVE FORMATE UND EINE GROSSE BANDBREITE AN AKTIONEN.

DANK SEINER DIGITALEN STUDIO ENTWICKELT DAS ONL EINEN DYNAMISCHEN AUDIOVISUELLEN ANSATZ. DIE LETZTEN VERÖFFENTLICHUNGEN UMFASSEN MEHRERE VON DER KRITIK HOCHGELOBTE TITEL. IM JAHR 2018 ERSCHIEN BIZETS *LES PÊCHEURS DE PERLES* BEI PENTATONE UND WURDE MIT ZAHLREICHEN PREISEN AUSGEZEICHNET. BEI ALPHA CLASSICS KAMEN EINE CHAUSSON-AUFNAHME MIT VÉRONIQUE GENS, EIN ALBUM MIT WERKEN VON RAVEL UND ATTAHIR SOWIE MAHLERS *7. SINFONIE* HERAUS. ZULETZT ERSCHIENEN MARIE OPPERTS DEBÜT *ENCHANTÉE* (WARNER CLASSICS) UND *BELLE ÉPOQUE* MIT DER KLARINETTISTIN ANNELIEN VAN WAUWE (PENTATONE). IM JAHR 2020 KAMEN EINE AUFNAHME VON YANN ROBIN, DER BEIM ONL *COMPOSER IN RESIDENCE* WAR (*LA BUISSONNE*), UND *DAS LIED VON DER ERDE* (EVIDENCE CLASSICS) ANLÄSSLICH DES 85. GEBURTSTAGS VON JEAN-CLAUDE CASADESUS HERAUS. IM JAHR 2021 ERSCHIENEN *LE CARNAVAL DES ANIMAUX*, ERZÄHLT VON ALEX VIZOREK UND DIRIGIERT VON LUCIE LEGUAY (ALPHA CLASSICS), SOWIE EINE AUFNAHME MIT WERKEN VON GABRIEL PIERNÉ (NAXOS). VOR KURZEM HAT DAS ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE MIT VÉRONIQUE GENS UNTER DER LEITUNG VON ALEXANDRE BLOCH POULENC *LA VOIX HUMAINE* AUFGENOMMEN (ALPHA CLASSICS).

DAS ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE – RÉGION HAUTS-DE-FRANCE WIRD VOM REGIONALRAT HAUTS-DE-FRANCE, DEM MINISTERIUM FÜR KULTUR, DER MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE UND DER STADT LILLE FINANZIELL GEFÖRDERT.

1. **DANIEL-FRANÇOIS-ESPRIT AUBER
(1782-1871)**

« ASILE OÙ RÈGNE LE SILENCE »

LA BARCAROLLE (1845), AIR DE FABIO, ACTE II

Asile où règne le silence,
Sombre et mystérieux réduit,
En tremblant vers toi je m'avance,
Et de mes pas je crains le bruit.
Ô nuit! des amants protectrice,
Ô nuit! viens rassurer mon cœur,
Et viens de ton ombre propice
Cacher mon trouble et mon bonheur!
Ô moment séduisant de l'attente!
Tourment pour nous, tourment cruel et doux,
Fais que l'heure, à mes vœux trop lente,
Sonne l'instant du rendez-vous.
Heure charmante du rendez-vous,
Moment d'attente cruel et doux
Qui fait battre mon cœur
D'impatience et de bonheur.
Toi que j'attends,
Toi que j'appelle, viens donc!
Ah! Je l'entends... c'est elle!
Non! Non!
Ô moment séduisant de l'attente,
Tourment pour nous, tourment cruel et doux!
Heure charmante du rendez-vous!
Moment d'attente cruel et doux
Qui fait battre mon cœur
D'impatience et de bonheur!

Refuge where silence reigns,
Dark and mysterious recess,
Trembling, I advance towards you,
And I fear the sound of my own steps.
O Night, protector of lovers,
O Night, come and console my heart,
And come, with your propitious shadows,
To hide my turmoil and my happiness!
O alluring moment of expectation!
Torment for us, torment both cruel and sweet!
Let the hour, too slow for my desires,
Chime the instant of our rendezvous.
Charming hour of rendezvous,
Cruel and sweet moment of expectation
Which makes my heart throb
With impatience and happiness,
You whom I await,
You whom I summon, come!
Ah! I hear her . . . it is she!
No! No!
O alluring moment of expectation!
Torment for us, torment both cruel and sweet!
Charming hour of rendezvous!
Cruel and sweet moment of expectation
Which makes my heart throb
With impatience and happiness!

2. **BENJAMIN GODARD (1849-1895)**

« **COMBIEN DE FOIS J'AI RÊVÉ D'ELLE** »

PEDRO DE ZALAMEA (1884),
ROMANCE D'ALVAR, ACTE I

Combien de fois j'ai rêvé d'elle,
Quand sous les étoiles en pleurs,
Avec son souvenir fidèle,
Vers moi, montait l'âme des fleurs !
Étoile un instant admirée,
Humble fleur au parfum discret
Dans mon âme, comme un secret,
Ta chaste image est demeurée.
Ainsi je poursuivais mon rêve,
Le croyant perdu pour jamais,
Me disant que la vie est brève
Et que, sans espoir, hélas, je l'aimais.
Étoile des cieux descendue,
Ainsi qu'un bel ange, à ma voix,
Blanche étoile, je te revois
Et pour jamais tu m'es rendue !

How often I have dreamt of her,
When under the stars, as I wept,
Along with her faithful memory,
The soul of the flowers rose up to me!
Star admired for a moment,
Humble flower with a discreet perfume,
Your chaste image remained
In my soul, like a secret.
And so I pursued my dream,
Believing it to be lost for ever,
Telling myself that life is short
And that my love for her, alas, was hopeless.
Star descended from heaven,
Like a beautiful angel, on hearing my voice,
White star, I see you again,
And you are restored to me for ever!

3. **AMBROISE THOMAS (1811-1896)**

« **AH ! VIVE DIEU !... SUPRÊME PUISSANCE** »

LE ROMAN D'ELVIRE (1860),
RÉCITATIF ET AIR DE GENNARO, ACTE II

Ah ! Vive Dieu !
L'amour m'appelle !
Je saurai briser mes liens !...
Siréna, doux trésor... toi si jeune et si belle,
Je l'ai juré, tu m'appartiens !

Ah, by Jove!
Love calls me!
I will find how to break my bonds!...
Siréna, sweet treasure, so young and so beautiful,
I have sworn it, you belong to me!

Je languirais dans l'esclavage,
Quand tout peut sourire à mes vœux ?
Non !... l'or et son brillant mirage
M'offrent un horizon radieux !
Biens de la terre, amour des cieux !

Suprême puissance,
Toi, qui n'as qu'à vouloir,
Viens, à mon existence,
Viens rendre le bonheur,
Le bonheur et l'espoir !

Puisque, dans cette vie,
Sans l'or que l'on envie,
Il n'est pas de beaux jours,
D'amitiés ni d'amours...

Suprême puissance,
Toi, qui n'as qu'à vouloir,
Viens rendre
Le bonheur et l'espoir !

Suprême pouvoir,
Toi mon seul espoir,
Ranime mon cœur
Et viens me rendre le bonheur !

Je m'abandonne
Et je me donne
À toi !
Douce folie,
Sois de ma vie
La loi !
Fière existence

Should I languish in slavery
When everything can smile upon my wishes?
No! Gold and its shining vision
Offer me a radiant horizon!
Earthly possessions, heavenly love!

Supreme power,
You who have but to will it,
Come, restore happiness
To my existence,
Happiness and hope!

Since, in this life,
Without the gold we covet,
There are no fine days,
No friendship and love . . .

Supreme power,
You who have but to will it,
Come, restore
Happiness and hope!

Supreme power,
My only hope,
Revive my heart
And come to restore my happiness!

I surrender
And give myself
To you!
Sweet madness,
Be the law
Of my life!
Proud existence,

Grande opulence
De roi !
Trésors, richesse,
Amour, ivresse,
À moi !
L'amour et les plaisirs
Vont charmer mes loisirs ;
Pour toi, jeune beauté,
Ma déité,
Je veux la liberté !
Bonheur, ivresse,
Ardents plaisirs,
Venez combler tous mes désirs !
À moi ! Venez, plaisirs !
Trésors, venez à moi !
Ah ! Venez !
Je m'abandonne
Et je me donne
À toi !
Douce folie,
Sois de ma vie,
La loi !
Que tout m'enivre,
Je veux vivre
En roi !
Oui, je me donne à toi,
Et je suivrai ta loi !
L'amour et les plaisirs
Vont combler mes désirs !
Venez à moi,
Venez, richesse,
Ardents désirs !
À moi la richesse
Et les plaisirs !

Great opulence
Of a king!
Treasures, riches,
Love, intoxication,
Come to me!
Love and pleasures
Will charm my leisure;
For your sake, young beauty,
My deity,
I want freedom!
Happiness, intoxication,
Ardent pleasures,
Come, fulfil all my desires!
Come to me, pleasures!
Treasures, come to me!
Ah, come!
I surrender
And give myself
To you!
Sweet madness,
Be the law
Of my life!
Let everything intoxicate me,
I want to live
Like a king!
Yes, I give myself to you,
And I will follow your law!
Love and pleasures
Will fulfil my desires!
Come to me,
Come, riches,
Ardent desires!
Come to me, riches
And pleasures!

4. **FRANÇOIS-ADRIEN BOIELDIEU
(1775-1834)**

« **MAINTENANT, OBSERVONS...
VIENS, GENTILLE DAME** »

LA DAME BLANCHE (1825),
CAVATINE DE GEORGES, ACTE II

Maintenant, observons,
Écoutons, et puis, attendons.

Now let me watch,
Let me listen, and then wait.

Viens, gentille dame,
De toi je réclame
La foi des serments !
À tes lois fidèle,
Me voici, ma belle !
Parais, je t'attends !

Come, gentle lady,
I call on you
To keep your promise!
Obedient to your command,
Here I am, my beautiful one!
Come, I await you!

Viens, gentille dame...
Viens, je t'attends !

Come, gentle lady . . .
Come, I await you!

Que ce lieu solitaire
Et que ce doux mystère
Ont de charmes pour moi !
Oui, je sens qu'à ta vue
L'âme doit être émue,
Mais, ce n'est pas d'effroi,
Non, ce n'est pas d'effroi...

This lonely place
And this sweet mystery
Have such charms for me!
Yes, I feel that on seeing you
The soul must be moved,
But not with fear,
No, not with fear . . .

Viens, gentille dame...

Come, gentle lady . . .

Déjà la nuit plus sombre
Sur nous répand son ombre,
Qu'elle tarde à venir !

Already night, darker now,
Casts its shadows over us:
How long she tarries!

Dans mon impatience,
Le cœur me bat d'avance
D'attente et de plaisir . . .

Parais donc, je t'attends,
Viens, je t'attends !
Viens, gentille dame,
Viens, je t'attends !

In my impatience,
My heart beats even now
With anticipation and pleasure . . .

Appear, then, I await you;
Come, I await you!
Come, gentle lady,
Come, I await you!

5. FROMENTAL HALÉVY (1799-1862)
« ENFIN UN JOUR PLUS DOUX SE LÈVE »
LES MOUSQUETAIRES DE LA REINE (1846),
COUPLETS D'OLIVIER, ACTE III

Enfin un jour plus doux se lève
Apportant l'espoir à mon cœur
Le triste songe qui s'achève
Au réveil m'offre le bonheur.
Non jamais ma reconnaissance
N'oubliera ton noble secours !
Ange d'innocence qui sauvas mes jours,
Viens, plus de souffrance à toi pour toujours !
Pourquoi dans mon âme ravie
Est-il encore une douleur ?
Le Ciel ne m'accorde la vie
Qu'au prix, hélas, de ton bonheur.
Non, jamais ma reconnaissance . . .

At last a gentler day is dawning,
Bringing hope to my heart.
The sad dream that comes to an end
As I awaken, offers me happiness.
No, my gratitude will never forget
Your noble aid!
Angel of innocence who saved my life,
Come, never again will you suffer!
Why does my ravished soul
Still feel sorrow?
Heaven grants me my life, alas,
Only at the price of your happiness.
No, my gratitude will never forget. . .

6. LOUIS CLAPISSON (1808-1866)
« RÊVONS QU'UN PLUS BEAU JOUR »
GIBBY LA CORNEMUSE (1846),
ROMANCE DU SOMMEIL DE GIBBY, ACTE I

Rêvons qu'un plus beau jour sourit
[à ma tendresse!
Rêvons qu'un tendre amour m'unit
[à ma maîtresse!
D'une belle dame devenir l'époux...
Pourtant sur mon âme, ce serait bien doux!
Avec sa personne si riche en attraits,
En dot elle donne or, titre, palais...
Moi, j'ai la faiblesse d'aimer tout cela.
L'éclat, la richesse, j'en rêve déjà...
La richesse, la richesse, non, non, non!...
Non, pensons sans cesse à mes seules amours!
Mary, ma maîtresse, à toi pour toujours.

Let me dream that a fairer day smiles
[on my tenderness!
Let me dream that a tender love unites me
[with my mistress!
Yet to be the husband of a beautiful lady . . .
Upon my soul, it would be sweet indeed!
Along with her attractive person,
She grants gold, title and palace as her dowry . . .
I admit I'm weak enough to love all of that.
Splendour, wealth, I dream of it already . . .
Wealth, wealth, no, no, no!
No, let me think unceasingly of my love alone!
Mary, my mistress, I am yours for ever.

7. GAETANO DONIZETTI (1797-1848)
« AH ! MES AMIS, QUEL JOUR DE FÊTE ! »
LA FILLE DU RÉGIMENT (1840),
CAVATINE DE TONIO, ACTE I

Ah ! mes amis, quel jour de fête !
Je vais marcher sous vos drapeaux.
L'amour qui m'a tourné la tête
Désormais me rend un héros.

Ah ! quel bonheur, oui, mes amis
Je vais marcher sous vos drapeaux.

Ah, my friends, what a day for celebration!
I will be marching under your flags.
The love that turned my head
Now makes me a hero.

Ah, what happiness! Yes, my friends
I will be marching under your flags.

Oui, celle pour qui je respire,
À mes vœux a daigné sourire
Et ce doux espoir de bonheur
Trouble ma raison et mon cœur!

Ah! mes amis, quel jour de fête!
Je vais marcher sous vos drapeaux.
Pour mon âme
Quel destin!
J'ai sa flamme,
Et j'ai sa main!
Jour prospère!
Me voici
Militaire,
Militaire et mari!
J'en fais serment.

Yes, she for whom I live and breathe
Has deigned to smile on my vows,
And that sweet hope of happiness
Stirs my reason and my heart!

Ah, my friends, what a day of celebration!
I will be marching under your flags.
For my soul
What a destiny!
I have her love,
And I have her hand!
Propitious day!
Here I am
A soldier,
A soldier and a husband!
I swear it!

8. **CHARLES GOUNOD (1818-1893)**

« JE PORTAIS DANS UNE CAGE »

LE MÉDECIN MALGRÉ LUI (1858),
FABLIAU DE LÉANDRE, ACTE II

Je portais dans une cage
Deux moineaux que j'avais pris,
Lorsque la jeune Chloris
Fit dans un sombre bocage
Briller à mes yeux surpris
Les fleurs de son beau visage.
Hélas! dis-je aux moineaux, en recevant les coups
De ces yeux si savants à faire des conquêtes,
Consolez-vous, pauvres petites bêtes,
Celui qui vous a pris
Est bien plus pris que vous!

I was carrying in a cage
Two sparrows that I had ensnared,
When, within a dark grove,
Young Chloris revealed
To my astonished eyes
The blooming beauties of her lovely face.
'Alas,' said I to the sparrows, as I was struck down
By those eyes so skilled in making conquests,
'Be comforted, poor little beasts:
He who ensnared you
Is far more ensnared than you!

Dans vos chants si doux
Chantez à ma belle
Oiseaux, chantez tous
Ma peine mortelle.
Mais si la cruelle
Se met en courroux
Au récit fidèle
Des maux que je ressens pour elle,
Oiseaux, taisez-vous!

In your songs so sweet
Sing to my fair one,
Birds, all of you sing
Of my mortal grief.
But if the cruel lady
Should be angered
By the faithful account
Of the woes I suffer for her sake,
Birds, be silent!

9. **CHARLES LUCE-VARLET (1781-1853)**
« DE SES ILLUSIONS... VIENS, Ô MÉLODIE »
L'ÉLÈVE DE PRESBOURG (1840), AIR DE HAYDN

De ses illusions l'espérance m'enivre.
Livrons-nous donc à son prisme enchanté
Et sans avoir de quoi vivre
Rêvons à l'immortalité.

Hope intoxicates me with its illusions.
So let me yield to its bewitching prism,
And though I lack even enough to live on,
Let me dream of immortality.

Viens, ô mélodie au souffle si pur,
Viens, enchanteresse aux ailes d'azur,
Mon cœur se confie à ta douce loi.
Viens, ô mélodie, et descends vers moi.
Au sein de l'orage, c'est ta voix encor'
Qui de mon courage ranime l'essor
Quand mon front se voile de sombres ennuis.
Tu deviens l'étoile qui charme mes nuits...
Viens, ô mélodie, et descends vers moi.
À toi mon cœur se confie...

Come, O pure-breathed melody,
Come, azure-winged enchantress,
My heart yields to your sweet command.
Come, O melody, descend to me.
In the midst of the storm, it is your voice
That revives my courage
When my brow is darkened by sombre troubles.
You become the star that beguiles my nights . . .
Come, O melody, descend to me.
In you my heart places its trust . . .

10. **GEORGES BIZET (1838-1875)**

« C'EST DONC ICI... Ô CRUELLE »

LA JOLIE FILLE DE PERTH (1867),
AIR DE SMITH, ACTE III

C'est donc ici, sans honte et sans pudeur,
Que l'infidèle vient chercher le déshonneur!

Ô cruelle!
Infidèle!...
Quoi! Ton cœur,
Sans terreur,
S'abandonne
Et se donne
À l'amant
D'un moment!
Quoi! Sans larmes,
Sans alarmes,
Tu me fuis,
Hélas!...
Tu me trahis!...
La parjure!...
Son injure,
Sans remords,
Veut la mort!...
Mais trop chère,
Je préfère
Seul souffrir
Et mourir!...

So it is here that, without shame or modesty,
The faithless girl has come to seek dishonour!

O cruel one!
Unfaithful one!
What? Your heart,
Without dread,
Abandons itself
And yields
To the lover
Of a fleeting moment!
What? Without tears,
Without distress,
You desert me,
Alas!
You betray me! . . .
She has broken her promises!
Her insult
Calls for death,
Merciless death! . . .
But she is too dear to me:
I prefer
To suffer alone
And die!

11. THÉODORE DUBOIS (1837-1924)

« AU CLAIR MATIN »

XAVIÈRE (1895), AIR DE LANDRY, ACTE II

Au clair matin, la montagne rayonne ;
La source chante au creux des frais gazons ;
Le ciel est pur ; tout mon cœur s'abandonne
À la douceur des calmes horizons . . .
Le jour guérit les chagrins de la veille ;
Mon noir souci déjà s'est envolé,
Et l'espérance autour de moi s'éveille.
Les arbres et les rochers m'ont parlé ;
Ils m'ont dit : « Va vers ta tendre amie ;
Là-haut, tout près du ciel, elle t'attend.
Elle est par là, dans la mousse endormie,
Rêvant de toi, de toi qui l'aimes tant ! »

In the clear morning, the mountain is resplendent;
The spring purls in the cool grass;
The sky is pure; my whole heart yields
To the gentleness of the calm horizons . . .
The daylight heals yesterday's sorrows;
My dark torment has already fled,
And hope awakens around me.
The trees and rocks have spoken to me;
They said: 'Go to your sweetheart;
Up above, near to the sky, she awaits you.
She is over there, asleep in the moss,
Dreaming of you, of you who love her so!'

12. CHARLES SILVER (1868-1949)

« SEUL, AI-JE DIT »

MYRIANE (1913), AIR D'HENRI, ACTE III

Seul, ai-je dit... Ô Dieu !
Seul, avec ce regard de flamme
Qui me suit, tenace et vainqueur,
Ce regard qui me brûle l'âme
Et qui fait crépiter mon cœur !
Ô claire vision que rien n'a dissipée,
Ce n'est qu'elle que je revois !
Dans la marche, parmi les genêts, dans les bois,
Et dans l'azur du ciel aux splendeurs infinies
Et jusqu'au pied de cette croix !...
Elle ! toujours elle, que je revois !

Alone, I said . . . Oh God!
Alone, with that ardent gaze
Which follows me, stubborn and all-conquering,
That gaze which burns my soul
And sears my heart!
Oh radiant vision that nothing has dispelled,
It is her alone that I see again!
As we march, among the broom, in the woods,
In the infinite azure splendour of the sky,
And even at the foot of this cross!
Her, always her whom I see again!

Ô chère abandonnée,
Martyre de ma destinée,
Myriane, pardon!... Je souffre mille morts!
Mon apparente forfaiture,
Comme à toi, m'est une torture,
Qui se double, pour moi, des affres du remords!
Oh Dieu! grâce! grâce!
Contre mon propre cœur, Seigneur, il faut m'armer!
J'ai juré de ne plus l'aimer!
Éloignez ce regard qui monte dans l'espace,
Raffermissiez l'élan de ma foi qui faiblit,
Faites que ma pensée à ces rêves soit close,
Et rendez-moi la paix... le repos ou l'oubli!
J'en ai besoin, Seigneur, pour servir votre cause!

O dear abandoned one,
Victim of my destiny,
Myriane, forgive me! I suffer a thousand deaths!
My seeming treachery
Is a torture to me, as it is to you,
Redoubled, for me, by the pangs of remorse!
O God! Mercy! Mercy!
Against my own heart, Lord, thou must arm me!
I have sworn to love her no longer!
Drive away that gaze which rises up before me,
Strengthen the flagging ardour of my faith,
Let my thoughts shut out those dreams,
And grant me peace . . . repose or forgetfulness!
I need that, Lord, to serve thy cause!

13. **AMBROISE THOMAS**

« **ADIEU, MIGNON!** »

MIGNON (1866), MÉLODIE DE WILHELM, ACTE II

Adieu, Mignon! Courage!
Ne pleure pas!
Les chagrins sont bien vite oubliés à ton âge;
Dieu te consolera!
Mes vœux suivront tes pas,
Ne pleure pas!

Puisses-tu retrouver ta famille et ta patrie!
Puisses-tu rencontrer en chemin le bonheur!
Je te quitte à regret et mon âme attendrie
Partage ta douleur!

Adieu, Mignon! Courage...

Farewell, Mignon! Be brave!
Do not weep!
Sorrows are soon forgotten at your age;
God will console you!
My good wishes follow you,
Do not weep!

May you find your family and your homeland!
May you find happiness on your way!
I leave you with regret, and my tender soul
Shares your grief!

Farewell, Mignon! Be brave . . .

N'accuse pas mon cœur de froide indifférence !
Ne me reproche pas de suivre un fol amour.
En te disant adieu je garde l'espérance
De te revoir un jour.

Adieu, Mignon ! Courage...

Do not accuse my heart of cold indifference!
Do not reproach me for following a foolish love.
As I bid you farewell, I still hope
To see you again one day.

Farewell, Mignon! Be brave . . .

14. **LÉO DELIBES (1836-1891)**
**« PRENDRE LE DESSIN D'UN BIJOU...
FANTAISIE AUX DIVINS MENSONGES »**
LAKMÉ (1883), AIR DE GÉRALD, ACTE I

Prendre le dessin d'un bijou,
Est-ce donc aussi grave ?
Ah ! que Frédéric est fou !
Mais d'où vient maintenant
Cette crainte insensée ?
Quel sentiment surnaturel
A troublé ma pensée
Devant ce calme solennel !
Fille de mon caprice,
L'inconnue est devant mes yeux !
Sa voix à mon oreille glisse
Des mots mystérieux.
Non ! Non !

Fantaisie aux divins mensonges,
Tu reviens m'égarer encor.
Va, retourne au pays des songes,
Ô fantaisie aux ailes d'or.
Au bras poli de la païenne
Cet anneau dut s'enlacer !
Elle tiendrait toute en la mienne,

To make a sketch of a jewel,
Is that so grave a matter?
Ah! Frédéric is mad!
But whence comes
This strange dread?
What supernatural feeling
Has troubled my thoughts
Amid this solemn calm?
Like some daughter of my caprice,
The unknown girl comes before my eyes!
Her voice whispers
Mysterious words in my ear.
No! No!

Divine, deceitful fancy,
You come back to lead me astray again.
Go, return to the land of dreams,
O fancy, on your golden wings!
This bracelet must have encircled
The smooth arm of the pagan girl!
The only hand small enough to pass through it

La main qui seule y peut passer !
Ce cercle d'or, je le suppose,
A suivi les pas voyageurs
D'un petit pied qui ne se pose
Que sur la mousse ou sur les fleurs.
Et ce collier encor parfumé d'elle,
De sa personne encor tout embaumé,
A pu sentir battre son cœur fidèle,
Tout tressaillant au nom du bien-aimé.
Non ! Non ! Fuyez !
Fuyez, chimères,
Rêves éphémères
Qui troublez ma raison.
Fantaisie aux divins mensonges,
Tu reviens m'égarer encor.
Va, retourne au pays des songes.
Ô fantaisie aux ailes d'or.

Would fit snugly in mine!
This golden band, I surmise,
Has followed the tripping steps
Of a tiny foot which alights
Only on moss or flowers.
And this necklace that still bears her scent,
Still imbued with her fragrance,
May have felt her faithful heart beating,
All atremble at the name of her beloved.
No! No! Begone!
Begone, delusions,
Ephemeral dreams
That confuse my reason.
Divine, deceitful fancy,
You come back to lead me astray again.
Go, return to the land of dreams,
O fancy, on your golden wings!

15. AMBROISE THOMAS
« FILS DE ROI... POINT DE PITIÉ »
RAYMOND (1851), CAVATINE DE RAYMOND,
ACTE III

Fils de Roi,
Quelle est ma couronne ?
C'était trop peu d'une prison,
Sous un masque l'on emprisonne
Et mes regards et ma raison.
Déjà ma jeunesse est passée.
Mon Dieu, j'ai tant souffert,
Et ma pensée, elle est glacée
Sous une enveloppe de fer.

Son of a King though I be,
What is my crown?
A prison was not enough:
Behind a mask they have imprisoned
My eyes and my reason.
Already my youth is gone.
My God, I have suffered so,
And my thoughts are frozen
Beneath an iron shell.

Point de pitié pour mes alarmes,
Je vois se fermer tous les cœurs.
Pas une larme pour mes larmes,
Pas un écho pour mes douleurs.
En naissant, le doux nom de mère
À ma bouche fut interdit,
Et du noble berceau d'un frère,
Enfant royal je fus proscrit.
Ah ! gardez la puissance,
À vous splendeur et royauté.
Ah ! gardez la puissance,
Mais laissez à mon existence
L'air du ciel et la liberté.
Mais hélas sur la terre,
Je dois toujours souffrir,
Et dans ma misère,
Moi j'ai peur de dormir.
Car à ma détresse,
Le sommeil ne rend plus
Les jours de ma jeunesse,
Les biens que j'ai perdus.

No pity for my anguish,
I see all hearts closed to me!
Not a tear for my tears,
Not an echo for my sorrows.
When I was born, the sweet name of mother
Was forbidden to my lips,
And from a brother's noble cradle,
As a royal child I was banished.
Ah, keep your power:
Let splendour and royalty be yours!
Ah, keep your power,
But to my existence
Leave the air of the skies, and freedom.
Yet, alas, on earth
I must always suffer,
And in my misery,
I am afraid to sleep.
For in my distress,
Sleep no longer restores
The days of my youth,
That boon which I have lost.

16. **CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)**

« **HUMBLE ET PAUVRE...
DEMANDE À L'OISEAU** »

LE TIMBRE D'ARGENT (1864),
MÉLODIE DE BÉNÉDICT, ACTE I

Humble et pauvre,
Suis-je donc heureux ?
Si je le suis ! Si je le suis !

Humble and poor as I am,
Am I happy?
Yes, I am! Yes, I am!

Demande à l'oiseau qui s'éveille
Caressé par l'aube vermeille,
En son nid amoureux,
S'il est heureux!
Demande à la rose nouvelle,
Qui s'épanouit fraîche et belle,
Si le printemps vainqueur
Est dans son cœur!
Demande au nuage qui passe,
Au rayon qui fuit dans l'espace,
S'ils traversent joyeux
L'azur des cieux!
Demande à toute la nature,
Au brin d'herbe, au flot qui murmure,
S'ils accueillent le jour
D'un chant d'amour!
Eh bien! du rayon qui voyage,
Des fleurs, de l'oiseau, du nuage,
Le plus heureux, je crois,
L'est moins que moi!

Ask the bird that awakens,
Caressed by the crimson dawn
In his love nest,
If he is happy!
Ask the new-blown rose
That blooms fresh and beautiful
If triumphant spring
Is in her heart!
Ask the passing cloud,
Ask the sunbeam that flits through space,
If they are joyful as they traverse
The azure of the skies!
Ask all of nature,
The blade of grass, the murmuring stream,
If they greet the day
With a song of love!
Well then, among the flitting sunbeam,
The flowers, the bird, the cloud,
The happiest of them all, I think,
Is less happy than I.

17. LOUIS CLAPISSON
**« NON, VOUS N'AUREZ PAS...
ADIEU, TOI MA PAUVRE MÈRE »**
LE CODE NOIR (1842),
ROMANCE DE DONATIEN, ACTE III

Non, vous n'aurez pas cet esclave
Promis à votre cruauté.
J'échappe aux tyrans que je brave,
En mes mains est la liberté!
J'échappe aux tyrans que je brave
J'ai dans mes mains la liberté.

No, you will not have this slave
Who was promised to your cruelty.
I escape the tyrants whom I defy:
In my hands is freedom!
I escape the tyrants whom I defy:
In my hands I hold freedom!

Adieu, adieu toi qui me fus chère...
Zoé! toi, mes seules amours!

Adieu, toi ma pauvre mère!...
Et cette fois pour toujours!
Adieu pour toujours!
Je meurs, hélas, sur cette terre
Où l'espoir berçait mes jours...
Pleurez, Zoé; pleurez, ma mère...
Je vous quitte, et pour toujours!
Oui, je vous quitte, et pour toujours!
Adieu pour toujours, adieu donc pour toujours.

Farewell, farewell, you who were dear to me . . .
Zoé! You, my only love!

Farewell to you, my poor mother!
And this time for ever!
Farewell for ever!
I die, alas, on this earth
Where hope nurtured my life . . .
Weep, Zoé; weep, mother of mine . . .
I leave you, and for ever!
Yes, I leave you, and for ever.
Farewell for ever, farewell for ever!



**PALAZZETTO
BRU ZANE**
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

LE PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation de favoriser la redécouverte du patrimoine musical français du grand XIX^e siècle (1780-1920) en lui assurant le rayonnement qu’il mérite. Installé à Venise,

dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l’abriter, ce centre est une réalisation de la Fondation Bru. Il allie ambition artistique et exigence scientifique, reflétant l’esprit humaniste qui guide les actions de la fondation. Les principales activités du Palazzetto Bru Zane, menées en collaboration étroite avec de nombreux partenaires, sont la recherche, l’édition de partitions et de livres, la production et la diffusion de concerts à l’international, le soutien à des projets pédagogiques et la publication d’enregistrements discographiques.

THE PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

The vocation of the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is to favour the rediscovery of the French musical heritage of the years 1780-1920 and obtain international recognition for that repertory. Housed in Venice in a palazzo dating from 1695, specially restored for the purpose, the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is an emanation of the Fondation Bru. Combining artistic ambition with high

scientific standards, the Centre reflects the humanist spirit that guides the actions of that foundation. The Palazzetto Bru Zane’s main activities, carried out in close collaboration with numerous partners, are research, the publication of books and scores, the production and international distribution of concerts, support for teaching projects, and the production of recordings.

DER PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Der Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française hat es sich zur Aufgabe gemacht, französischen Musikschätzen des 19. Jahrhunderts (1780-1920) wieder zu gebührender Ausstrahlung zu verhelfen. Sein Sitz ist in Venedig in einem von der Stiftung Bru für seine Zwecke restaurierten Palazzetto aus dem Jahr 1695. Er vereint künstlerischen Ehrgeiz mit wissenschaftlichem Anspruch im humanistischen Geist der Stiftung Bru. Im Zentrum seiner Arbeit stehen in Zusammenarbeit mit internationalen Institutionen Forschungsarbeit, Herausgabe von Partituren und Büchern, Organisation internationaler Konzerte sowie die Förderung pädagogischer Projekte und CD-Produktionen.

BRU-ZANE.COM

Bru Zane Classical Radio – the French Romantic music webradio: <https://bru-zane.com/fr/classical-radio>

Bru Zane Mediabase – digital data on nineteenth-century French repertory: bruzanemediabase.com

RECORDED IN JULY 2021 AT AUDITORIUM DU NOUVEAU SIÈCLE, LILLE (FRANCE)
THANKS TO THE TECHNICAL RESOURCES OF THE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

OLIVIER ROSSET RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING
PAUL GIROUX SOUND ENGINEER

CHARLES JOHNSTON ENGLISH TRANSLATION
SUSANNE LOWIEN GERMAN TRANSLATION
VALÉRIE LAGARDE DESIGN & AURORE DUHAMEL ARTWORK
CLAIRE BOISTEAU BOOKLET SUPERVISOR
SYLVAIN GRIPOIX COVER PHOTO AND INSIDE PHOTO CYRILLE DUBOIS
N. COLMEZ INSIDE PHOTO PIERRE DUMOUSAUD

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR
LOUISE BUREL PRODUCTION
AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

PALAZZETTO BRU ZANE

ALEXANDRE DRATWICKI ARTISTIC DIRECTOR
SÉBASTIEN TROESTER DIRECTOR OF MUSICAL EDITIONS
MARIE HUMBERT EDITOR
CAMILLE MERLIN COORDINATOR FOR BRU ZANE LABEL AND RECORDING PARTNERSHIPS

ALPHA 924

MADE IN THE NETHERLANDS

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE & ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE 2023

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2023

